

Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

LE JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

58e Année. — No 19.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 2 JUIN 1939

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Toute une série de grands travaux seront entrepris à Waterloo dans le cours de l'été et de l'automne

Grâce à la générosité des gouvernements fédéral et provincial et à l'activité déployée par nos administrateurs municipaux, les chômeurs de notre ville auront amplement de quoi s'occuper d'ici quelques mois. — Mur de protection sur la rivière Yamaska, réparations aux terrains de l'exposition, construction d'une citerne au pied de la rue Clark, etc.

Nos chômeurs ne manqueront pas d'ouvrage cet été, si l'on en juge par le programme en vue pour la prochaine saison et qui comprend, outre la construction du mur de protection dont nous avons parlé la semaine dernière, de grands travaux de réparation sur les terrains de la Société d'Agriculture.

Grâce aux octrois des deux gouvernements, fédéral et provincial, on espère entreprendre à brève échéance l'érection de la bâtisse industrielle qui était à s'élever lorsque l'ouragan de l'automne dernier est venu réduire à néant tout ce qui avait été fait jusque-là, ne laissant, sur l'emplacement qu'elle devait occuper, que des poutres tordues et dont la plupart devront être remplacées.

Nos dirigeants de Québec et d'Ottawa ont été approchés à ce sujet par les directeurs de la Société d'Agriculture, qui leur ont expliqué la situation et sollicité leur aide afin de pouvoir continuer l'ouvrage interrompu par les éléments. Le résultat est que l'on s'attend de recevoir des pouvoirs publics assez d'argent pour terminer dès cette année la bâtisse en question et procéder à d'autres améliorations sur les terrains de l'exposition: couvertures à refaire, clôtures à redresser, et ce. Tous ces travaux coûteront de quinze à vingt mille dollars, le gouvernement provincial fournissant la main-d'œuvre et le gouvernement fédéral les matériaux.

CE MUR DE PROTECTION

Pour compléter les renseignements que nous donnions dans notre dernière édition, disons que le mur qui doit être érigé sur la rive est de l'Yamaska sera d'une largeur de quatre pieds et demi à la base et de dix-huit à vingt-quatre pouces au sommet. Les travaux à ce mur commenceront soit avant ceux du terrain de l'exposition, soit immédiatement après.

Quant à la pierre requise en l'occurrence, elle proviendra d'un peu partout et sera payée à raison de 35c la tonne. C'est dire que les camionneurs et les cultivateurs qui voudront gagner quelques dollars par temps libre auront toutes les facilités voulues de ce faire.

En prévision de ce travail de construction, on a déjà commencé à réduire le volume d'eau de la rivière, sans cependant affecter le moindre terrain du lac. Si, toutefois, l'ouvrage était différé, on laisserait jusqu'au moment opportun la Yamaska suivre son cours ordinaire.

L'érection de ce mur de protection fournira du travail à environ vingt-cinq hommes, les gens mariés et les célibataires soucieux de famille obtenant la préférence.

POUR CET AUTOMNE

Comme l'ouvrage se fait plus rare en automne, le maire Le-Brun, qui a joué un grand rôle dans l'obtention des octrois pour le terrain de l'exposition, s'est mis en communication avec les autorités provinciales à propos de la citerne qu'il est depuis longtemps question de construire au pied de la rue Clark et qui serait alimentée par un système de tuyaux de six pouces partant de la rue Taylor, passant par l'avenue Eastern et se continuant jusqu'en arrière de l'Académie. On sait que les citoyens de la rue Clark se plaignent de ne pas être suffisamment protégés contre les risques d'incendie et que, malgré toute leur bonne volonté, les pompiers sont parfois dans l'impossibilité, à cause du manque de pression, de déverser suffisamment d'eau sur les immeubles en feu dans cette partie de la ville, comme cela est arrivé à deux ou trois reprises depuis quelques années. Les travaux en perspective auraient pour résultat d'obvier à ce sérieux inconvénient.

Un inspecteur du gouvernement provincial doit se rendre ici la semaine prochaine afin de se renseigner assez pour faire à ses supérieurs les recommandations voulues et si, comme on l'espère, son rapport est satisfaisant, la construction de la citerne et l'installation de nouvelles conduites hydrauliques se feront dès l'automne prochain.

Voilà qui devrait tenir nos chômeurs occupés pendant plusieurs mois. Quant à l'hiver prochain, on fera de nouvelles demandes auprès de Québec pour obtenir la continuation des travaux d'égouts entrepris ce printemps et qui se sont prolongés beaucoup plus longtemps qu'on l'avait d'abord espéré.

Notre population ouvrière aura donc, selon toute probabilité, du pain sur la planche jusqu'au printemps de 1940. Il convient de se réjouir de la chose et d'exprimer à qui de droit ses plus sincères remerciements.

L'ECOLE DU SACRÉ-COEUR

Son agrandissement coïncidera avec plusieurs autres grands travaux dans la ville. — Nombreaux soumissionnaires.

Les travaux d'agrandissement à l'école du Sacré-Coeur commenceront tout probablement après la fermeture des classes à cette institution, c'est-à-dire vers le 20 juin.

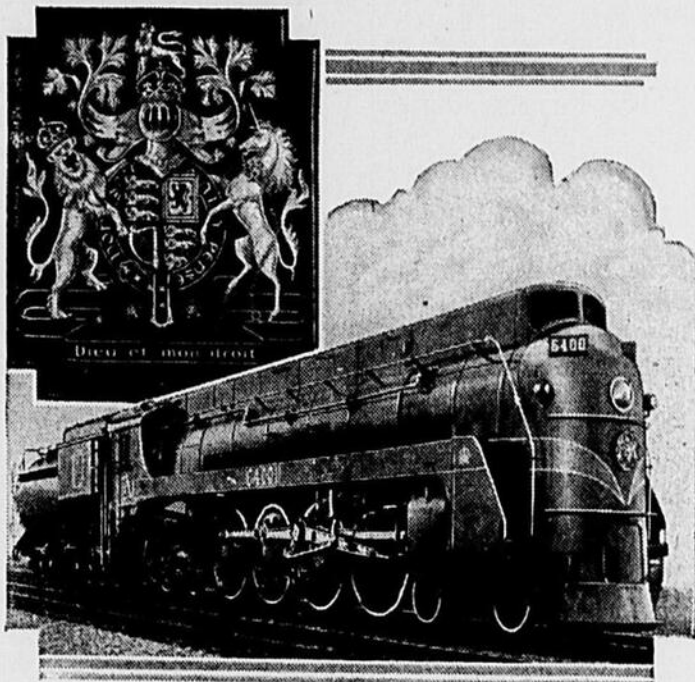
Les plans préparés par M. Oscar Séguin, à la demande de la Commission scolaire de cette ville, ont été dûment approuvés par Québec et des soumissions seront reçues jusqu'à lundi prochain, alors que le contrat, également sujet à l'approbation des autorités provinciales, sera

vraisemblablement accordé. Ce contrat sera pour tout l'ouvrage et l'on nous dit que les soumissionnaires sont à date assez nombreux.

L'agrandissement de l'école du Sacré-Coeur coïncidera avec plusieurs autres entreprises de grande envergure, tels que la construction d'un mur de protection sur la rive est de l'Yamaska, l'érection d'un immeuble de l'industrie aux terrains de l'exposition et d'autres travaux importants au même endroit.

Ce sera donc une très bonne saison pour la population ouvrière de Waterloo, car l'ouvrage, un peu plus rare dans certaines de nos fabriques, est en train d'y reprendre avec une nouvelle activité.

LOCOMOTIVE GÉANTE À LA FOIRE DE NEW YORK



UNE des cinq locomotives géantes, "6400" du Canadien National, qui tireront le train royal à travers le Canada, sera exposée à la Foire Internationale de New York. Les locomotives bleues et argent ont tiré le train dans lequel avaient pris place Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elizabeth sur une distance de 4,212 milles au Canada. Ce titan du rail porte à l'avant l'écusson royal illustré ci-dessus. La locomotive "6400" mesure plus de 94 pieds de long et pèse plus de 650,000 livres. Sa vitesse maximum est de 100 milles à l'heure.

A l'occasion de la visite de Leurs Majestés

Avertissement de la Ligue de Sécurité aux foules qui se masseront sur le passage du train royal à Farnham, Foster, Magog et Sherbrooke.

L'enthousiasme de nos populations renaîtra avec une vigueur nouvelle quand Leurs Majestés reviendront au Canada, après leur visite aux Etats-Unis et passeront par St-Jean, Farnham, Foster, Magog et Sherbrooke, pour suivre leur itinéraire par les provinces maritimes jusqu'à Halifax.

A tous les curés des paroisses qui longent la voie ferrée sur laquelle passera le train royal, la Ligue de Sécurité adresse une lettre leur demandant d'exhorter leurs ouailles à la prudence et de ne point se masser trop près de la limite de sûreté sur le quai des gares.

Aux endroits ci-haut mentionnés, l'association ambulancière St-Jean a installé des postes de secours. A Sherbrooke, le chef Percy Donahue annonce que 12 postes sont organisés; les équipes secouristes de la Dominion Textile de cette ville et de Magog, ainsi que celle de la Cie Johns-Manville, d'Asbestos, de la Cie Bell Telephone, de Sherbrooke, et de la brigade ambulancière St-Jean, section féminine, auront charge des différents postes.

A Lévis, l'organisation a été confiée au "Centre" de Québec de l'A.A.St-J., sous la direction du Dr C.-A. Gauthier. L'équipe de secours de la Cie Montmorency Cotton, celle de la Cie Bell Telephone et la brigade ambulancière Madeleine de Verchères seront en devoir.

L'huile va remplacer le calcium

Le conseil municipal vient d'en acheter cinq mille gallons, à raison de huit cents et quart le gallon — Plus de poussière dans nos rues.

Nos concitoyens ne seront pas ennuyés cet été par la poussière.

Le conseil municipal vient en effet de faire l'acquisition de cinq mille gallons d'huile qui seront épanchés dans nos rues à la première occasion et qui remplaceront avantageusement le calcium dont on se servait jusqu'ici pour les mêmes fins.

L'huile revient à environ huit cents et quart le gallon, mais on estime qu'il suffira d'une seule application pour abattre la poussière, alors qu'avec le calcium, il fallait renouveler l'opération après tout gros orage, ce qui, selon nos pères conscrits, représentera probablement une économie de plusieurs dollars à la fin de la saison.

Pour déposer l'huile partout où le besoin s'en fait sentir, on se servira probablement de l'ancien arrosoir municipal à traction animale, auquel on fera subir quelques modifications pour son nouvel emploi, et qui sera, si cela est possible, remorqué par l'un ou l'autre des deux camions du service des travaux publics.

Quoi qu'il en soit, la poussière est en train de disparaître pour de bon de nos rues. Après le pavage d'une partie des rues Court, Taylor et Lewis, l'année dernière, voici que le conseil prend les moyens de libérer les citoyens domiciliés dans les autres parties de la ville des ennuis qu'ils ont eu à subir jusqu'ici.

Ces travaux de voirie

Les automobilistes de notre ville et de la région apprendront sans doute avec plaisir que le gouvernement provincial affectera dès cette année une somme globale de \$250,000 à la réfection de la route Sherbrooke-Magog.

En dépit des réparations qui y ont été effectuées à diverses reprises déjà, cette route est, depuis quelques années surtout, dans un état déplorable; mais jamais, semble-t-il, on n'y a vu tant de borborygmes que ce printemps.

Au cours d'une randonnée que nous faisons dimanche derniers sur ces quinze ou dix-huit milles de trous et de cahots, nous avons pu constater une fois de plus les ennuis de toute sorte auxquels sont exposés ceux de nos concitoyens que leurs affaires appellent dans la métropole des Cantons de l'Est. Pratiquement impassable le jour, cette route devient, la nuit, une source constante de dangers pour les chevaliers du volant obligés de s'y aventurer. Toujours à recommencer après ses reconstructions fréquentes, il est grand temps qu'on essaie de rendre enfin cette artère un peu plus carrossable. Avec \$250,000, il devrait pourtant y avoir moyen de faire quelque chose de permanent.

On nous annonce, en même temps que la route Sherbrooke-Magog, d'autres importants travaux de voirie entre Chambly et St-Césaire, Sherbrooke et Norton-Mills, Sherbrooke et Ascot-Corner, ainsi que de Woburn à Chesham. Les Cantons de l'Est recevront donc une assez bonne tranche des \$21,000,000 dont nos administrateurs provinciaux se servent cet été pour intensifier le mouvement des bonnes routes. C'est quelque chose, mais ce n'est pas tout.

Il ne suffit pas, en effet, de dépenser beaucoup d'argent pour nos chemins. Il faut encore que cet argent soit dépensé à propos et de façon intelligente. Autrement, tout devra être refait dans dix ans sinon plus tôt. Le contribuable, appelé à payer toutes les bêtises et toutes les extravagances du passé, exige en retour de ce qu'il donne au fisc un meilleur service qu'autrefois.

C'est dire que les travaux en perspective doivent être confiés à des mains expertes et non pas à des gens qui savent mieux rester du "bon bord" que poser des pavés.

Comment lui répondre

Le *Life* était naguère encore un périodique assez intéressant et dans lequel on pouvait trouver des articles et des dessins qui s'apparentaient en quelque sorte à ceux du *Punch*, de Londres. Mais, depuis qu'il a délaissé l'humour pour verser dans le journalisme, il ne voit plus du tout la vie sous les mêmes couleurs. A force de fréquenter les criminels, les bandits et les gangsters, il en trouve aujourd'hui partout.

C'est ainsi qu'au bas d'une photographie représentant le roi George et la reine Elizabeth assis dans un landau et répondant aux acclamations des citoyens et des écoliers qui s'étaient massés sur leur passage, dans la capitale, il glissait cette légende aussi fautive qu'injurieuse pour les Canadiens français:

Ici, dans la bonne Ottawa britannique, Leurs Majestés ont roulé dans un landau découvert, accompagnés de valets de pied et de piqueurs, et non dans la Chrysler pourvue de glaces à l'épreuve des balles dont Elles se sont servies dans le Québec canadien-français.

C'est une accusation gratuite à tous les points de vue, puisque nous distinguons visiblement que non seulement, comme nous l'avons déjà souligné dans ces colonnes, reçu le plus cordial accueil à Québec, aux Trois-Rivières et à Montréal, mais que partout ailleurs, à Toronto comme à Ottawa, sauf pendant un très court trajet, ils se sont promenés dans une automobile à l'épreuve des balles.

Plusieurs journaux ont protesté contre cette légende et la Chambre des Communes a même été saisie de l'affaire. C'est donner trop d'importance aux élucubrations du *Life*. Et puis, tout ce bruit ne servira de rien, car attendre une rétractation du périodique américain, c'est espérer quelque chose qui n'arrivera jamais.

Ne vaut-il pas mieux, pour ceux de nos compatriotes qui reçoivent le *Life* à cause des nombreuses illustrations qu'il renferme, chercher dans d'autres publications un aliment à leur curiosité et renvoyer tout simplement ce magazine à ses éditeurs?

Mais ce qui vaudrait beaucoup mieux encore, ce serait d'empêcher le *Life* et ses pareils de se servir de nos Postes pour venir prêcher chez nous la désunion nationale.

Et ceci relève du gouvernement d'Ottawa.

LES FÊTES DU CINQUANTAIRE

Elles seront célébrées comme il convient par la Société Saint-Jean-Baptiste de Waterloo. — Beau programme en perspective.

La Société St-Jean-Baptiste de Waterloo, qui célèbre cette année son cinquantième anniversaire, a l'intention de ne rien négliger pour donner à cet événement toute la solennité possible.

Ses officiers se sont réunis à diverses reprises en ces derniers temps, dans le but d'élaborer un programme de premier ordre, et les perspectives sont qu'ils auront quelque chose de très intéressant à nous offrir le 24 juin, date sur

laquelle ils ont définitivement fixé leur choix.

Il est question d'un défilé par les rues de la ville, avec chars allégoriques, et d'une fête sportive aux terrains de l'exposition ou ailleurs, mais plusieurs détails restent à régler avant que l'organisation ait terminé son travail. Le programme de la journée est donc sujet à changements et nous n'en donnerons la substance que lorsqu'il aura été complètement arrêté.

M. Hector Goudreau, président de la St-Jean-Baptiste, nous annonce cependant que des mesures seront prises pour offrir aux citoyens de Waterloo, à l'occasion du cinquantième de cette association, toute une série de sains divertissements.

DES TAXES TROP ELEVEES

Lord Hewart, juge en chef d'Angleterre, écrivait récemment un livre intitulé "La nouvelle tyrannie", ou à peu près. Ce qu'il y déplore c'est que le Parlement ait cédé ses pouvoirs au gouvernement et à des fonctionnaires. Il ne se plaint pas de l'honnêteté et de la compétence des fonctionnaires, qu'il ne met pas en doute, mais il se demande si cette intégrité et cette compétence existeront bien toujours.

Sa Seigneurie cite plusieurs cas où le Parlement, après avoir fait connaître son avis et ses désirs, ajoute aux lois des articles qui peuvent en détruire tout l'effet, toute la portée.

Voici maintenant une plainte semblable de notre province. Le président sortant de charge de l'Association des manufacturiers canadiens, section de Québec, M. E. Winslow-Spragge, vient de déplorer la même tendance ici, et notamment le fait que la loi révisée des taxes sur les compagnies et corporations laisse toute liberté au gouvernement, qui peut les diminuer ou les accroître à sa guise. Personne ne se plaindra d'une diminution, et il y a toujours eu des provisions pour remboursements de taxes, mais c'est dans les augmentations possibles que réside le danger.

L'effet de certaines lois, qui en pratique peuvent ne pas être dangereuses, est d'enlever la confiance aux milieux d'affaires, ce qui provoque une certaine timidité chez le capital quand il s'agit d'investir dans la province. Et de pareils sentiments peuvent devenir désastreux pour nous.

Les taxes sont élevées, trop élevées, et le plus tôt le public se rendra compte que la faute n'en est pas toute du même côté, mieux ce sera pour le contribuable et pour les milliers d'individus qui souhaitent du travail. L'éducation doit être double. Elle doit consister à inciter les gouvernements — fédéral, provinciaux et municipaux — à ne pas trop dépenser, à pratiquer l'économie et, d'autre part, elle doit habituer le public à ne pas trop exiger.

Voici un exemple. On a voté des pensions aux mères nécessiteuses. Le principe s'inspire de bons sentiments, mais la dépense annuelle de \$3,500,000 qu'elles impliquent doit provenir de taxes. Personne n'a protesté. On manque de courage pour protester contre les dépenses. Pareilles lois encouragent guère de jeunes mariés à investir une partie de leur revenu dans l'assurance-vie.

(L'Association des
Manufacturiers canadiens).

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas

WATERLOO, P. Q.

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lasse — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rien que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître.

Pilules Dodd pour le Rein



ELLE NE POUVAIT NI MARCHER NI DORMIR

*Bras et pieds enflés par le
rhumatisme.*

Cette femme souffrait depuis plusieurs années. La douleur avait tellement miné ses forces, qu'elle ne croyait plus à la possibilité d'un rétablissement. Plusieurs remèdes avaient été essayés, mais rien ne semblait pouvoir briser l'emprise du rhumatisme. Finalement, son mari la convainquit de faire l'essai des Sels Kruschen.

"J'avais les bras et les pieds enflés par le rhumatisme, écrit-elle. Je ne pouvais ni marcher ni dormir régulièrement, et rien ne semblait devoir me procurer un soulagement durable. Je désespérais tellement de jamais me rétablir, que j'en étais devenue acariâtre. Un jour, mon mari me persuada d'essayer les Sels Kruschen. Au bout de 2 semaines, je commençai à me sentir mieux. Je continuai le traitement et, en six semaines, je pus vaquer à mes travaux de ménage. Un peu plus tard, je me risquai à marcher un peu et aujourd'hui je n'ai plus de douleurs et je me porte comme un charme."

(Mme) F.-W.

Le rhumatisme est causé d'ordinaire par des dépôts de cristaux d'acide urique dans les muscles et les articulations. Kruschen aide à disperser ces dépôts de cristaux acérés et à les transformer en une solution inoffensive qui est ensuite éliminée par la voie naturelle — les reins.

AMELIORER SON SORT

En vue de soulager le chômage, on a pris déjà plusieurs mesures, parmi lesquelles il faut compter au premier plan les secours directs et les travaux de chômage. On a consacré à ces mesures, comme on l'a partout répété, des sommes importantes.

Ont-elles apporté un soulagement réel, permanent? Les chômeurs en ont-ils profité pour améliorer leur sort et reprendre leur indépendance? Dès que cessent les travaux, c'est presque la totalité qui revient aux secours. Très peu jusqu'à présent ont pu se passer définitivement de l'aide qu'ils ont un jour reçue.

Les années se succèdent et la situation ne change guère. On travaille quand il se présente des travaux et l'on redevient chômeur secouru dès qu'ils s'arrêtent.

Certains vont jusqu'à prétendre que nos chômeurs aiment autant ne pas travailler que d'avoir à passer ainsi à tout instant des travaux aux secours. Dans bien des cas, ce peut être vrai. Ils seraient bien davantage intéressés à travailler même à petit salaire s'ils prévoyaient que l'emploi offert va durer indéfiniment.

Un contact quotidien avec ces gens nous donne l'impression bien nette que beaucoup d'entre eux souffrent du régime sous lequel ils vivent et n'ont de plus grand désir que d'améliorer leur sort.

Le seul moyen pour eux de se remettre au travail est de posséder leur entreprise personnelle. Comment y parvenir, dans leur état de fortune? Par leurs propres moyens, ils n'y peuvent songer. Il leur faut une aide, une avance à la production et non à la consommation.

Leur travail doit produire de la richesse. Le seul genre de travail qui arrive à cette fin est l'exploitation des richesses naturelles. Or des richesses naturelles, nous en avons en a-

bondance au pays. Nous avons des mines, des forêts et surtout des terres. Si donc tous nos chômeurs qui ont quelque aptitude pour ce genre de travail se lançaient à l'exploitation de notre ressource-terre, ils atteindraient avant longtemps à leur plus cher désir et finiraient, avec l'aide des pouvoirs publics, par améliorer par eux-mêmes leur sort.

C.-E. Couture.

LES POISSONS DE NOS EAUX

*La baudroie est pourvue d'une
nageoire dorsale disposée de
façon à attirer les poissons
qui lui servent de proie.*

La baudroie dont la désignation scientifique est *Lophias piscatorius* se trouve sur les deux versants de l'Atlantique septentrional et bien que sa substance ne soit pas ordinairement utilisée comme aliment en Amérique, il n'en demeure pas moins qu'elle constitue une nourriture recherchée des Européens et cela depuis longtemps. La chair de ce poisson est ferme et blanche et c'est peut-être celle qui convient le mieux à la friture.

Ce poisson à grosse tête est un des plus anciens et à certains égards un des plus singuliers des nombreuses espèces qui se rencontrent dans les eaux canadiennes des provinces atlantiques. Cet étrange animal marin porte au sommet de la tête un rayon lumineux assimilable à une canne de pêche avec appât. Ce rayon, qui est un des rayons de la nageoire dorsale, donne au poisson l'apparence d'être pourvu d'une ligne de pêche en propre et, en fait, le rayon lui sert, en un sens, d'engin de pêche. Au sommet du rayon se trouve un appendice rappelant la forme d'un appât et dont la luminiscence dans les eaux profondes sert, en toute vraisemblance, à attirer d'autres poissons nageant en quête de nourriture. Grâce à cet appareil, la baudroie peut donc s'alimenter abondamment sans trop se déplacer par suite du grand nombre de poissons de diverses tailles qui s'en approchent fascinés par la lueur émise par le dispositif lumineux et que la baudroie ne manque pas de happer et d'engloutir dans son immense bouche. La baudroie est un animal d'une grande voracité et on signale la capture de spécimens dont les estomacs distendus contenaient d'autres poissons aussi gros que les baudroies elles-mêmes. Mais la baudroie ne vit pas seulement de poissons, car il est rapporté dans un bulletin, rédigé par un scientifique canadien et traitant de l'histoire générale de

ce poisson et non seulement des habitudes de ce dernier dans les eaux canadiennes, que la baudroie est reconnue pour avoir avalé des oies sauvages nageant à la surface de l'eau et qu'au surplus six canards sauvages, dit-on, ont été trouvés dans l'estomac de l'une d'entre elles et six foulques ou morelles dans l'estomac d'une autre.

L'apparence de la baudroie n'est pas attrayante. Sa large tête plate constitue à peu près la moitié de son corps conique, effilé. L'allongement des supports des nageoires pectorales, ajoute le scientifique canadien qui procéda à une étude de ce poisson pour le compte de l'Office fédéral des Recherches sur les Pêcheries il y a quelques années, donne à ces nageoires l'aspect d'appendices brachiaux. L'ensemble du corps est bizarre et plutôt repoussant, d'une surface bossuée et épineuse. La bouche est énormément grande avec la mâchoire inférieure en saillie. Chaque mâchoire porte quatre rangées de dents. Les yeux placés au sommet de la tête sont grands et protubérants.

La coloration de la baudroie est généralement d'un brun chocolat tacheté de nuances diverses sur la partie supérieure du corps. Le ventre est blanc. La taille moyenne des spécimens adultes capturés dans le cours des recherches faites au Canada fut d'environ trois pieds, mais le poisson peut atteindre une taille supérieure à ce chiffre. En moyenne, les spécimens examinés pesaient environ 28 livres mais il n'y a pas plus de

LE CANADA ET L'ANGLETERRE



Comme on peut s'en rendre compte par la photographie que nous publions ci-dessus, les films produits sous la direction du gouvernement canadien et reproduits en Angleterre attirent toujours des foules considérables. Ces films ont pour but de

décrire l'activité de notre pays en ce qui touche à l'agriculture, aux pêcheries et aux diverses autres industries du Dominion. La campagne se fait simultanément avec une série d'annonces dans les journaux et avec des conférences données dans les écoles,

les clubs de femmes et autres associations similaires.

On voit ici un groupe d'écoliers envahissant un théâtre à Reading pour voir les films en question se dérouler sur l'écran.

AVANT LES VACANCES

*Suggestions intéressantes pour
les propriétaires de cottages.*

Avec la venue de la belle saison et l'approche des vacances, partout, dans tout le Canada, les familles font leurs préparatifs avant de partir, comme tous les ans, aux places estivales. La plupart des gens qui possèdent ou qui louent des résidences d'été ou des cottages et les milliers d'autres personnes qui vont camper songent à ce qu'il leur faudra. Voici quelques suggestions:

1. Un équipement de premier secours est une des premières nécessités dans tout cottage. Des boîtes spéciales, contenant tout ce qu'il faut, sont vendues à des prix modiques.
2. Il n'y a pas de lumière électrique dans les bois. Ayez donc soin de vous munir d'un projecteur électrique et chargez-le de piles fraîches et datées.
3. Ceux qui font usage de poêles à pétrole ont toujours besoin de nouveaux brûleurs et bien souvent ceux-ci ne se trouvent qu'au magasin où le poêle a été acheté.
4. Les propriétaires de canots automobiles prendront tout ce qu'il faut pour calfeutrer leur embarcation, la peindre, en un mot pour la re-

10 livres du poisson qui soit de valeur marchande, par suite surtout de la grosseur de la tête.

mettre en parfait état, mais ils ne doivent pas oublier qu'un canot automobile qui ne peut démarrer est aussi embêtant qu'une auto sans batterie. Des batteries étanches hot shot sont absolument nécessaires et doivent être achetées avant le départ pour le cottage.

5. Pour vous assurer un confort et un repos bien mérités, n'oubliez pas non plus d'emporter avec vous une lotion chasse-insectes qui éloignera de vous les maringouins, les mouches noires et autres insectes nuisibles. Les pharmaciens vendent en ce moment un nouveau genre de lotion chasse-insectes à odeur agréable.
6. Un nouveau radio portatif à batterie, du type très populaire est à considérer, surtout si votre cottage n'a aucune installation électrique. Vous pouvez emporter cet appareil miniature en pique-nique, dans vos randonnées en canot ou en auto, etc.

L'étendue de blé d'automne de 1939 qui reste à récolter dans l'Ontario se monte à 657,400 acres; c'est là 84,700 acres de moins que l'étendue récoltée en 1938. L'étendue détruite par l'hiver en 1938-39 se montait à 34,600 acres, soit 5 pour cent, contre 9 pour cent pendant l'hiver de 1937-38. Au 30 avril l'état du blé d'automne était estimé à 98 par comparaison à 94 à la date correspondante de l'année précédente.

Votre Maison Mérite de la BONNE PEINTURE

Protégez-la avec une BONNE peinture à base de BLANC DE PLOMB A L'HUILE, dont les qualités éprouvées garantissent la protection la plus sûre, la plus économique et la plus durable.

C'est une fausse économie d'employer de la peinture inférieure. Des expertises démontrent qu'en moins de cinq ans, un ouvrage fait avec de la peinture inférieure peut vous coûter 75% plus que le même ouvrage fait avec le Blanc de Plomb pur à l'huile.

Consultez votre peintre —
IL CONNAÎT LA BONNE PEINTURE

Vous pouvez utiliser le plan d'amélioration aux habitations pour acheter votre peinture. Votre peintre s'occupera des détails.



le BLANC de PLOMB

Est Durable

La page des cultivateurs

LA TONTE DES MOUTONS

Le vieux dicton "Les moutons bien tondus et les toisons bien enroulées et bien liées facilitent la vente des laines" est tout aussi vrai aujourd'hui qu'autrefois. Depuis bien des années on insiste sur l'emploi de râteliers d'alimentation construits de façon à empêcher que les graines et la bale tombent dans la toison des moutons, et ils sont aujourd'hui bien rares les cultivateurs qui ne comprennent pas l'importance d'une toison propre sur le dos des moutons. La tonte est aussi une opération qui exige les plus grandes précautions. La valeur marchande de la laine peut être grandement dépréciée par une tonte mal faite et même par la négligence après la tonte.

La tonte doit se faire sur une plate-forme ou un plancher sec et propre. Evitez de mettre le troupeau sur le plancher poussiéreux d'une grange, et ayez bien soin de balayer parfaitement le plancher ou la plate-forme après la tonte de chaque toison. Ne tondez pas après une pluie, car une toison qui est encore humide lorsqu'elle est enroulée peut se décolorer et s'aplatir lorsqu'elle est emballée.

Les propriétaires de petits troupeaux emploient souvent les services de tondeurs locaux. Il faut veiller à ce que le tondeur fasse une tonte égale, serrée, et qu'il manie le mouton de façon à ce que la toison ne soit pas fendue, pour qu'elle puisse s'enrouler et se lier également. La toison doit être enroulée le côté de la chair en dehors. Pour l'enrouler, étalez la toison le côté de la chair tournée vers le bas, et repliez-la à partir des côtés sur une largeur de 14 pouces, puis enroulez à partir de la queue jusqu'au cou, et liez avec de la bonne ficelle à toison. Il est toujours sage de

commander des sacs et de la ficelle d'avance.

Tout dernièrement un agent du ministère de l'Agriculture a vu un cultivateur qui avait de la laine de deux ans entassée dans un grenier. Les toisons de 1938 étaient poussiéreuses et jeunes, tandis que celles de 1939 étaient blanches et propres. Les chaleurs dessèchent la laine, qui se rétrécit. Si on veut de la laine propre, qui conserve son poids, il faut lier les toisons immédiatement. Dès que les toisons sont tondues on les met bien serrées dans un sac que l'on dépose dans un endroit frais et propre jusqu'à ce qu'elles soient prêtes à être expédiées au marché.

Lorsque la laine est expédiée pour être classée sous le système de classement fédéral des laines, elle est déposée avant le classement dans un entrepôt central, tenu frais et sec. Les laines canadiennes classées par les classificateurs fédéraux sont offertes sur les marchés du Canada et d'autres pays. Lorsque la production de laine d'un cultivateur est classée, elle est donc offerte en vente immédiatement, quelle que soit sa qualité, sur les marchés locaux ou internationaux.

Les producteurs de laine canadiens n'ont pas à s'inquiéter au sujet de la qualité, pourvu que la laine soit raisonnablement propre, sans piquants, bale et graines. La laine canadienne qui est bien enroulée, bien tondue, bien liée et bien classée, soutient avantageusement la concurrence avec la laine de la même catégorie offerte n'importe où ailleurs. Les prix mondiaux de la laine sont bas actuellement; il est donc très important de bien la préparer, de bien la trier et de la vendre d'après la qualité.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

LA PIERRE A CHAUX

Les cultivateurs de la province de Québec font un usage de plus en plus libéral de pierre à chaux pour corriger la texture des sols. La quantité épanchée en 1937, 45,065 tonnes, a été portée à 74,244 tonnes l'année dernière, soit une augmentation de 76½ pour cent.

Bien qu'éloignés des endroits de chargement, certains comtés emploient beaucoup de pierre à chaux. Le comté de Matapédia, pour n'en citer qu'un, en a employé 100 chars durant la dernière saison comparativement à 42 wagons l'année précédente.

L'usage permanent d'amendements calcaires est surtout remarquable dans le comté de Portneuf où 7,900 tonnes furent épanchées l'an dernier. Dans les comtés de Québec et Montmorency on rapporte une augmentation de 70 pour cent tandis que dans Beauharnois où les cultivateurs n'en avaient encore fait usage, il s'en est acheté 432 tonnes en 1938.

On sait que la pierre à chaux corrige l'acidité du sol, rend la terre plus friable, plus perméable; stimule l'action des engrais et favorise les récoltes de plantes légumineuses et des céréales.

Grâce à l'encouragement que donne le ministère de l'Agriculture en payant une partie du transport par chemin de fer et par camion, les fermiers peuvent, par un apport rationnel d'amendements calcaires, accroître le rendement des champs d'un façon notable.

On prévoit que les ensemencements de graine le lin au Canada en 1939 seront de 26 pour cent plus élevés qu'en 1938.

En 1938, l'étendue des prairies de foin et de trèfle détruites par l'hiver au Canada s'est montée à 4 pour cent contre 6 pour cent en 1937-38.

LES PRIX DU MARCHE

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 27 mai 1939:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus 20c
B—4 lbs à 5 lbs 18c
C—3 lbs à 4 lbs 17c
Coqs 13c

Volailles vivantes — Poulets à rôtir

Gris—
A—2½ lbs à 3 lbs 23c
B—2 lbs à 2½ lbs 21c
C—1½ lb. à 2 lbs 19c
Blancs—
A—2½ lbs à 3 lbs 20c
B—2 lbs à 2½ lbs 18c
C—1½ lb. à 2 lbs 16c

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Veaux abattus (Engraisés au lait)

Bons 9½c
Moyens 8½c
Communs 6½c
Très communs 5½c

Oeufs

A—Gros 21c
A—Moyens 19c
B 18c
C 16c

Jeunes dindes abattues

A 27c
B 25c
C 23c

Oies abattues

A 19c
B 17c
C 14c

Lapins vivants

5 livres et plus. La livre 10c

Pigeons vivants

Le couple 20c

Poulets abattus (Engraisés au lait)

Spécial—6 lbs et plus 28c
A—6 lbs et plus 27c
A—5 lbs à 6 lbs 26c
B—6 lbs et plus 25c
B—5 lbs à 6 lbs 24c
B—4 lbs à 5 lbs 23c

Poulets abattus (Sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus 27c
A—6 lbs et plus 26c
A—5 lbs à 6 lbs 25c
B—6 lbs et plus 24c
B—5 lbs à 6 lbs 23c
B—4 lbs à 5 lbs 22c
C—6 lbs et plus 21c
C—5 lbs à 6 lbs 20c
C—4 lbs à 5 lbs 19c
C—3 lbs à 4 lbs 18c

Poules abattues (Sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus 24c
A—5 lbs et plus 23c
A—4 lbs à 5 lbs 22c
A—3 lbs à 4 lbs 21c
B—5 lbs et plus 21c
B—4 lbs à 5 lbs 19c
B—3 lbs à 4 lbs 19c
C—5 lbs et plus 18c
C—4 lbs à 5 lbs 17c
C—3 lbs à 4 lbs 16c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

Semaine finissant le 22 mai 1939:

Beurre frais

No 1 Pasteurisé 20 3-16c
No 1 Non pasteurisé 19 11-16c
No 2 19 3-16c

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 29 mai 1939, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, L.

Porcs

Bacons (180 à 230 lbs): Prix de base, nourris et abreuvés, \$9.00; par camion, \$9.25.

Sélects (190 à 230 lbs): Prime de \$1.00 par tête.

Bouchers (160 à 240 lbs): Coupe de \$1.25 par tête.

Légers (moins de 160 lbs): Coupe de 75c par tête.

Pesants (plus de 270 lbs): Coupe de \$2.50 par tête.

Extra pesants (plus de 270 livres): Coupes de \$1.50 et \$2.00 du cent livres.

Truies: \$5.50—\$6.25.

Porcs classés abattus: \$12.35.

Veaux de lait

Choix 7.00—7.50
Bon 6.50—7.00
Moyen 5.50—6.00
Commun 4.00—5.00

Veaux de champs

Bon 3.00—3.50
Commun 2.50—3.00

Bouvillons

Choix 7.00—7.25
Bon 6.50—7.00
Moyen 6.00—6.50
Commun 5.00—5.50
Com., léger 4.00—4.50

Agneaux

Lots mélangés 5.00—5.50
Agneaux du printemps. Ch. 4.00—7.00

Moutons

Bon 3.50—4.00
Commun 2.50—3.00

Taures

Choix 6.00—6.50
Bonne 5.50—6.00
Moyenne 4.50—5.00
Commune 4.00—4.50

Vaches

Choix 5.25—5.50
Bonne 4.50—5.00
Moyenne 3.25—4.00
Commune 3.00—3.25
Très commune 2.50—2.75

Taureaux

Choix 5.00—5.50
Bon 4.25—4.75
Moyen 3.75—4.25
Commun 3.50—3.75

DETRUISONS LES VERS GRIS

Les vers gris déploient généralement de l'activité et commencent à se nourrir avant que la plupart des récoltes soient mises en terre. Il est donc important de se préparer à les combattre au commencement même de la saison, dit M. Alan C. Dustan, de la division de l'Entomologie du ministère fédéral de l'Agriculture, chargé des recherches sur les insectes des légumes. Les appâts à base de son sont employés depuis bien des années dans l'Ontario, le Québec et les Provinces maritimes, où ils se montrent très efficaces. L'appât a la composition suivante: son, 20 livres; vert de Paris, ½ livre; mélasse, 1 pinte; eau, environ 2½ gallons.

Pour faire cet appât, on mélange parfaitement les ingrédients secs, puis on ajoute la mélasse à l'eau en remuant et on verse cette eau mélangée sur le mélange de son et de vert de Paris. Il faut ajouter juste assez d'eau pour que le mélange ait la consistance de la sciure humide. Il ne faut pas que le mélange soit baveux mais juste assez humide pour qu'il s'émiette facilement et passe à travers les doigts.

La terre qui était très infestée l'année dernière devrait être traitée avant la plantation. On le fait en épanchant l'appât à la volée à raison de 15 à 20 livres par acre quelques soirs avant la transplantation. Une application devrait suffire mais si les vers gris sont nombreux il faudra en faire une deuxième deux ou trois jours après la première. Epandez toujours l'appât le soir, juste avant la

LA CULTURE DU TABAC

L'un des aspects les plus encourageants du développement de la culture du tabac en ces dernières années n'est pas tant l'augmentation de récolte obtenue que l'amélioration correspondante de qualité, grâce aux travaux de la Division du tabac des fermes expérimentales fédérales, qui sont conduits principalement à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, à la station expérimentale de Harrow et de Delhi, Ont., et à celles de l'Assomption et Farnham, Qué., et Summerland, C.-B.

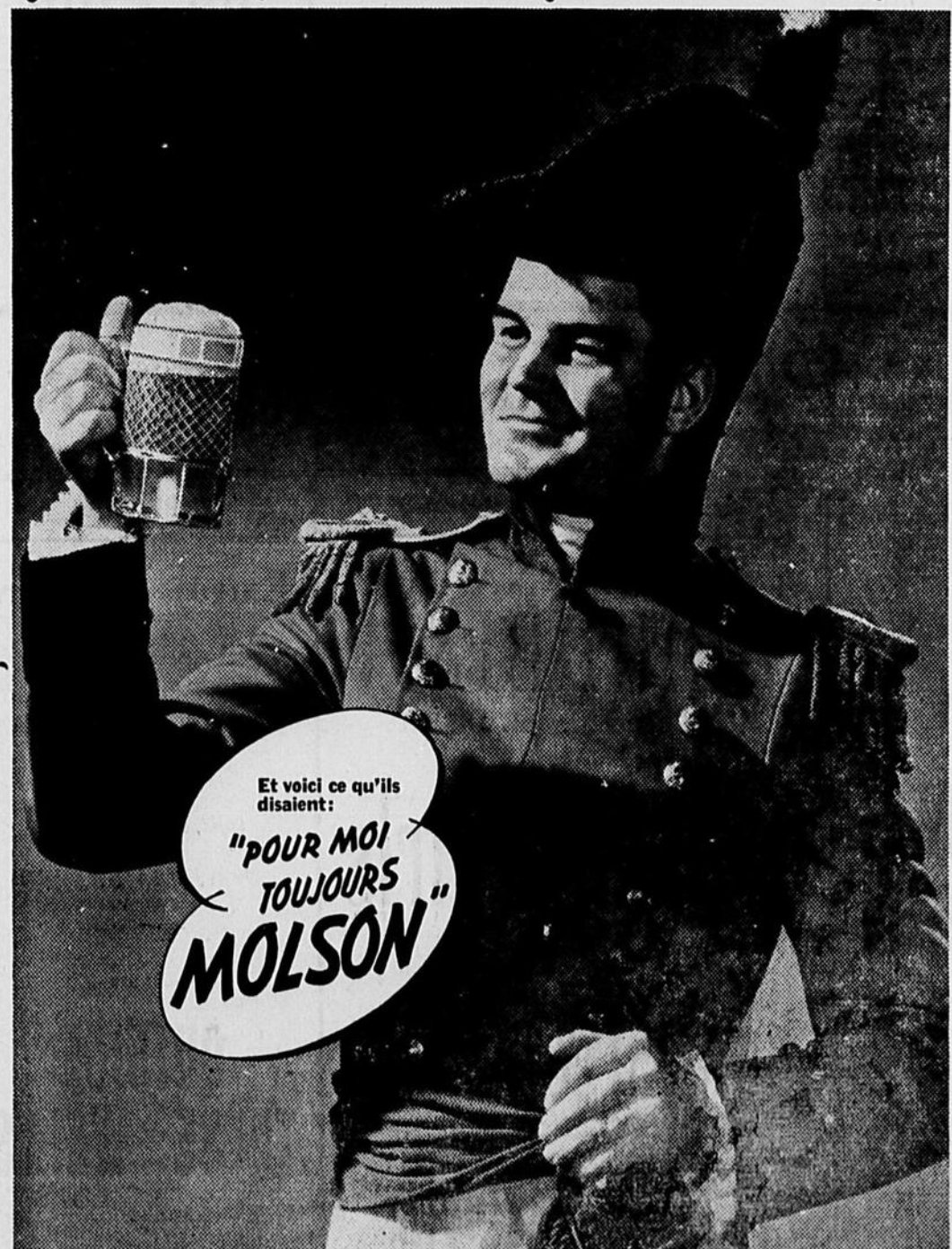
La production canadienne de tabac, qui n'atteignait pas tout à fait 30,000,000 de livres en 1929, est passée à 100,000,000 de livres en 1938, dépassant tous les records précédents. Les évaluations révisées révèlent une production de 98,427,900 livres, valant sur la ferme environ \$20,000,000. Ceci représente une augmentation de 28,344,000 livres, soit 36.5 pour cent sur la production de 1937, qui était évaluée à 72,093,400 livres, valant sur la ferme \$17,140,000. La production de 1938 représente plus du double du volume et de la valeur de la production moyenne pendant la période décennale 1927-36. En 1938, l'étendue totale des plantations était évaluée à 83,745 acres contre 69,028 en 1937, 54,993 en 1936 et 37,696 en 1929. La récolte commerciale de tabac au Canada vient de trois provinces, le Québec, l'Ontario et la Colombie britannique. Dans la province de Québec il se cultive des tabacs à cigares, de gros tabacs à pipe, de petits tabacs à pipe, des tabacs jaunes et des tabacs foncés; dans l'Ontario, des tabacs jaunes, burley et foncés; dans la Colombie britannique, des tabacs jaunes.

L'augmentation de la production en 1938 portait sur toutes les variétés de tabacs cultivées dans ces trois provinces, à l'exception des petites variétés à pipe aromatiques, dont la production est limitée au Québec. L'expansion énorme de l'industrie est due principalement au développement de la culture des tabacs jaunes, qui se fait surtout dans le sud de l'Ontario, dans les comtés de Norfolk, Essex, Elgin et Oxford. De nouvelles régions de culture se sont ouvertes dernièrement dans Brant et Middlesex.

Pendant toute la saison de culture et de récolte, les conditions de température ont été en général favorables. En Ontario, la production moyenne d'environ 1,200 livres par acre de tabac jaune est la plus haute qui ait jamais été enregistrée dans la province. En général, la qualité de la récolte est assez élevée. La feuille du tabac jaune du Québec, qui est de couleur claire, était mince et manquait de consistance, en raison de la quantité anormale de pluie qui est tombée pendant la période de maturation. Les cultivateurs québécois ont pris beaucoup d'intérêt à la culture de cette variété; l'étendue plantée, qui était de 53 acres en 1936 et de 420 acres en 1937, est passée à 1,850 acres en 1938. La récolte de 1938 se montait à 1,500,000 livres. Les variétés à cigare et à pipe dans les régions du nord du Québec étaient de bonne qualité moyenne, tandis qu'elles étaient de pauvre qualité dans la vallée de la Yamaska, à cause de la pluie excessive qui est tombée au cours de la végétation et de la coupe de la récolte. Dans l'Ontario, la récolte de burley était de qualité un peu meilleure que l'année précédente.

tombée de la nuit et, autant que possible, choisissez pour ce travail une soirée chaude et calme.

L'UNIFORME QUE PORTAIENT LES HÉROS DE 1812



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

DES TRAVAUX IMPORTANTS

Le gouvernement provincial construit de nouveaux chemins de mines.

De concert avec le gouvernement fédéral, le gouvernement de la province de Québec entreprendra ou terminera la construction de chemins de mines à plusieurs endroits dans la province.

On a affecté une somme totale de \$367,500 à la réalisation de ces travaux. Le gouvernement fédéral fournira \$245,000 et celui de Québec paiera \$122,500.

Au cours de 1938, les dépenses faites pour les chemins de mines furent de \$375,000 et les deux gouvernements y contribuèrent dans la même proportion.

Durant les trois dernières années, le programme de construction des chemins de mines a été un facteur décisif pour améliorer les conditions d'exploitation des mines, car il leur est absolument nécessaire de disposer de moyens de transport satisfaisants et à bon marché. Depuis 1936, on a construit plus de 285 milles de chemins de mines dans la province de Québec.

LEUR BRAVOURE EST RECONNUE

Sept citoyens seront décorés lundi à l'issue d'un déjeuner régulier de la ligue de sécurité de la province de Québec. Ce sont d'abord six membres de l'équipe de secours de la plage de l'Île Ste-Hélène, MM. Maurice Morin, Reynold Hogue, P. Langlais, Alphonse Poisson, Maurice Caumartin et Geoffroy Atkinson qui, l'été dernier, ont effectué une cinquantaine de sauvetages importants, c'est-à-dire où la victime était complètement inconsciente et nécessitait l'application de la respiration artificielle, sans mentionner la centaine de baigneurs qui ont été secourus assez vite pour qu'il ne fut pas nécessaire de leur prodiguer des soins.

A chacun des dévoués "garde-vie", la ligue remettra sa médaille d'appréciation et son certificat d'honneur. M. A. Hallé, contremaître général de l'Île Ste-Hélène, a signalé d'une façon toute particulière à la ligue de sécurité l'admirable travail accompli par ces sauveteurs, leur dévouement et, en maintes occasions, leur courage devant de graves obstacles et des conditions fort pénibles.

A la demande de la "Royal Humane Association", on présentera la médaille d'honneur de cette société à M. Pierre Gagnon, le héros qui, en janvier, a risqué par deux fois sa vie pour retirer des fillettes d'un édifice en flammes.

Plusieurs dignitaires ont accepté de prendre part à cette manifestation qui sera présidée par l'honorable Alfred Leduc, président de la ligue.

UN SPECTACLE INTERESSANT

Des milliers d'hirondelles pourpres ont aussi vu la reine.

Parmi les milliers de spectateurs qui ont assisté avec intérêt à la pose de la pierre angulaire du nouvel édifice de la Cour Suprême du Canada par Sa Majesté la reine Elizabeth, au cours de la visite des Souverains à Ottawa, on a remarqué une joyeuse colonie d'hirondelles pourpres. Ces oiseaux attrayants et utiles ont maintenant comme habitat une spacieuse maison de 24 chambres située à environ mille pieds du nouvel édifice.

Pendant des années, les hirondelles pourpres de la région eurent leurs nids sous les gouttières de maints vieux édifices, mais avec la destruction par le gouvernement de plusieurs de ces édifices à l'automne de 1936, un grand nombre des oiseaux furent privés de foyer. Comme les hirondelles pourpres ont un attachement particulier pour les lieux où elles habitent, la Commission du district fédéral décida, à la suggestion des officiers du

ministère des Mines et des Ressources, de construire dans le voisinage une nouvelle maison d'oiseaux.

La plus grosse espèce d'hirondelles du Canada préfère habiter en groupes et en colonies. Elle ajoute d'ailleurs au charme des régions où elle vit. Ses couleurs attrayantes, sa forme élégante, son vol gracieux, ses tendres gazouillements en font un oiseau intéressant du point de vue esthétique. Elle se nourrit d'insectes volants, ce qui la rend estimable même au point de vue économique. La Loi de la Convention des Oiseaux migrateurs, dont l'application relève du ministère des Mines et des Ressources, protège les hirondelles pourpres en tout temps de l'année, au Canada.

POUR FORMER DES TECHNICIENS

Faisant suite au programme d'action agricole de M. Bona Dussault, lequel prévoit l'amélioration de l'enseignement à tous les degrés et dans toutes les branches de l'agriculture, un comité récemment formé de M. Oscar Boisvert, chef du service de l'Industrie laitière; du Dr L.-P. Roy, directeur de l'école de laiterie provinciale, et de délégués des écoles supérieures d'Oka et de Ste-Anne de la Pocatière, a préparé, sous la présidence de M. Albert Rioux, sous-ministre, un programme

d'enseignement dont le but est de former des techniciens spécialistes en industrie laitière.

Tel que défini, ce programme de cours assure aux élèves qui se spécialisent en technologie laitière, l'enseignement théorique et pratique nécessaire en cette matière.

Après la troisième année du cours d'agronomie, l'élève, grâce à une bourse offerte par le service de l'Enseignement agricole, pourra faire un stage de trois mois dans une fromagerie; après la quatrième année du cours, dans une fromagerie. Une bourse sera également octroyée aux étudiants qualifiés pour leur permettre de suivre, à l'Ecole de laiterie provinciale, un cours de huit mois en technologie laitière. Durant ce stage, les étudiants se rendront à Montréal où, pendant un mois, sous la surveillance des classificateurs fédéraux de beurre et de fromage, ils se familiariseront avec la classification.

Les élèves subissant avec succès les examens du cours spécial recevront un diplôme décerné par le Bureau des examinateurs, diplôme attestant de leur compétence comme administrateurs de fabriques laitières.

Le programme prévoit également un stage d'une saison de fabrication dans un établissement laitier de la province, si les examinateurs le jugent à propos.

La transformation du lait en

produits fabriqués: beurre, fromage de diverses catégories, crème glacée, etc., constitue l'un des aspects de l'industrie laitière qui confrontent certains problèmes d'ordre technique que seule la formation de spécialistes pourra résoudre à l'avantage des producteurs et à l'expansion de l'agriculture du Québec.

UNE FETE A CELEBRER

Invitation à MM. les curés et maires des municipalités.

La célébration de la fête nationale d'un peuple est toujours un événement de grande importance pour sa vie collective. C'est l'occasion toute désignée pour s'arrêter, faire le point, proclamer les victoires remportées, enregistrer les défaites, redire les raisons d'aimer son pays et d'en être fier.

Le soin que l'on apporte à la préparation de la fête nationale est, pour ainsi dire, le thermomètre du patriotisme. Quand on aime vraiment sa patrie, tout comme son père ou sa mère, on en prépare avec soin la célébration de la fête.

Peu de temps nous sépare du 24 juin, si l'on considère tout le travail d'organisation à mettre sur pied pour avoir une fête bien réussie. Partout où il y a des Canadiens français, le jour de la Saint-Jean-Baptiste doit

être dignement célébré. Chaque groupement doit le faire selon ses moyens, sans doute, mais quelle poignée de patriotes ne peut au moins allumer un feu de la Saint-Jean, le 23 juin au soir, et le lendemain, marquer la fête nationale, avec le concours des autorités religieuses et civiles de la paroisse, par une grand'messe solennelle avec sermon de circonstance, puis, le soir, se réunir sur la place publique pour évoquer le souvenir de ce que nos ancêtres ont fait pour la survivance de notre race et ce qu'il nous reste à faire pour continuer l'oeuvre entreprise avec tant de courage, de bravoure et d'héroïsme. Les allocutions de cette fête peuvent fort bien porter sur les problèmes du jour, chaque orateur s'appliquant à trouver une solution rationnelle à ces questions si complexes de la vie moderne: chômage, achat chez nous, établissement des jeunes. Le ralliement peut, de plus, être agrémenté de musique et de chants populaires.

C'est peu, mai c'est déjà énorme, si généralisé et suffisant pour stimuler la flamme du patriotisme que nos gens peuvent laisser vaciller mais ne laisseront jamais s'éteindre.

A l'oeuvre donc, pour célébrer dignement, cette année, la fête nationale du 24 juin prochain.

(Communiqué).

Théâtre CARTIER, Granby

VENDREDI et SAMEDI

The Hound of the Baskervilles

avec
RICHARD GREENE
BASIL RATHBONE
(dans le rôle de Sherlock Holmes)
WENDIE BARRIE

NIGEL BRUCE, LIONEL ATWILL, JOHN CARRADINE, BARLOWE BORLAND, BERYL MERCER, MORTON LOWRY et RALPH FORBES.

—Aussi—
SECRET SERVICE OF THE AIR

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

CHARLES VANEL
Eric Von Stroheim
Inkijinoff et Suzy Prim
dans
Les Pirates du Rail

Avec Simone RENANT et Lucas GRIDOUX

—Aussi—
ALEXIS, GENTLEMAN CHAUFFEUR
Avec ANDRE LUGUET

MERCREDI

FILMS-REPRISES

Mary of Scotland

—Aussi—

un Film Français

TIRAGE

Théâtre PALACE, Granby

VENDREDI et SAMEDI

DOUGLAS
Wrong Way
CORRICAN

—Aussi—
the FLYING IRISHMAN

—Aussi—
EXPOSED

avec
GLENDA FARRELL

DIMANCHE, LUNDI et MARDI

DEANNA
DURBIN

Nan GREY et Helen PARRISH

—Aussi—
3 Smart Girls
Grow Up

—Aussi—
TEXAS STAMPEDE

MERCREDI

Extra - Extra

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

DE GRANBY

sous la direction du

Dr WILLIAM RAVEN

—Aussi—

OUTSIDE THESE WALLS

avec

Dolores Costello

VISITEZ LE CAFE PARFAIT

REPAS COMPLETS — ARTICLES DE FUMEURS

397, PRINCIPALE GRANBY TEL. 694

En face de l'hôtel Union.

OUVERT DE 6.30 A.M. A 2 A.M.

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 78 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.



JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A.M. A 9 P.M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 487

NOS CONFRERES EN JOURNALISME

M. L.-O. Perrier, directeur du "Canada-Français", de Saint-Jean, tel que vu par "Contact".

Le Canada-Français, dont M. L.-O. Perrier est le propriétaire, a commencé sa quatre-vingtième année d'existence. En juin 1860, le premier numéro du Franco-Canadien, titre que portait alors le journal, fut imprimé et distribué à St-Jean. Ses éditeurs étaient Cérat et Bourguignon. La publication se composait de quatre pages et comme on peut se l'imaginer, n'avait qu'une circulation restreinte. Cependant, les éditeurs et propriétaires persistèrent dans leurs efforts et, graduellement, leur entreprise prit de l'extension, jusqu'à devenir un élément avec lequel il fallait compter. En 1893, le titre fut changé en celui qu'il porte actuellement et l'entreprise ne fit que progresser constamment. Le Canada-Français, de même que ses confrères, le Richelieu et le News and Advocate, remplit un rôle bien défini et important dans la cité et le district de St-Jean. Ses colonnes, pleines d'actualités, intéressent les résidents de la région qui sont toujours bien renseignés sur les événements d'intérêt spécial pour eux. Cela ressort très nettement de la circulation toujours croissante de ce journal. M. L.-O. Perrier, dont la grande expérience en matière de journalisme a contribué au succès du Canada-

Français, naquit à St-Valentin, actuellement St-Blaise. Il fit ses études à l'Académie de St-Jean et au Collège du Mont St-Louis à Montréal. Son initiation au travail du journalisme eut lieu avec le Canada, journal du matin, de langue française, à Montréal. Après quelques années à Montréal, M. Perrier alla à St-Jean, où il s'intéressa dans le Canada-Français, qu'il acheta subséquemment. Pendant qu'il était à Montréal, il s'occupait activement de politique. Depuis son arrivée à St-Jean, M. Perrier s'est intéressé à diverses activités sociales et civiques. Il a été un des directeurs de la Chambre de Commerce; depuis 1931, il est Député Grand Chevalier du Conseil 1145 des Chevaliers de Colomb; membre du Club des Raquetteurs local; un des directeurs du Club Colomb; un des directeurs de la Ligue des Propriétaires. Elu échevin pour la première fois en 1923, il fut réélu en 1934 et en 1938.

Il a invariablement pris fait et cause pour les déshérités et comme le prouve son passé, personne n'a fait vainement appel à ses services. Ses contributions charitables sont nombreuses, quoiqu'il soit le dernier à mentionner ses actes de bienfaisance. Les colonnes de son journal sont ouvertes à toutes les causes méritoires. Travailleur infatigable, il a largement prodigué son temps à augmenter la prospérité de St-Jean. Son entreprise de journalisme est l'une des mieux outillées dans cette partie de la provin-

ce. En sus de la publication du journal, le Canada-Français entreprend beaucoup de travaux d'impression et sa réputation à ce sujet est très étendue. Orateur énergique, M. Perrier a le don de faire comprendre ses arguments. Comme tous ceux qui ont lutté pour leurs convictions, il a parfois déçu à certaines personnes. Cependant, nul ne peut nier la sincérité de ses mobiles. Il a lutté vigoureusement, car il n'admettait pas les demi-mesures. Et après tout, quel reproche peut-on faire à un homme qui a le courage de ses convictions?

N. de la R.:—Ceci est le premier d'une série de courts articles pour présenter ces rédacteurs et éditeurs dont les efforts pour le bien de leur public lecteur, méritent plus que des commentaires d'occasion. (Contact).

L'HEURE PROVINCIALE

Alfred Mignault, directeur de l'Heure provinciale, présentera, lors de la prochaine émission dominicale du 4 juin, trois artistes solistes et un quintette à cordes sous la direction de Roger Charbonneau. L'auditoire aura le plaisir d'entendre Juliette Wilhelmy, soprano; Georges Lindsay, pianiste, et Maurice Sanscartier, ténor. Ce programme est radiodiffusé de Montréal et relayé par des postes de Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski et New-Carlisle. Le ministère du Commerce et de l'Industrie, dirigé par l'honorable Joseph Bédard, est commanditaire des radiophonies de l'Heure provinciale.

Sommaire

- 1.—Menuet (sol majeur), J. S. Bach: Quintette de Montréal.
- 2.—a) Rêve de printemps, Schubert; b) La poste, Schubert: Maurice Sanscartier.
- 3.—Prélude, J.-S. Bach: Geo. Lindsay.
- 4.—Romance sans paroles, Ausseil: Quintette de Montréal.
- 5.—a) Crépuscule, Gabriel Fauré; b) J'ai presque peur, en vérité, Gabriel Fauré: Juliette Wilhelmy.
- 6.—Nocturne (opus 48, No 1), F. Chopin: Georges Lindsay.
- 7.—Allegro (dernier mouvement), Dithersdorff: Quintette de Montréal.
- 8.—a) La fille du roi de Chine, Georges Hue; b) Sérénade florentine, Duparc: Maurice Sanscartier.
- 9.—Premier mouvement (quintette en sol), Anton Dvorak: Quintette de Montréal.
- 10.—Jeux d'eau, Maurice Ravel: Georges Lindsay.
- 11.—a) La flûte de Pan, Debussy; b) Green (ariettes oubliées), Debussy: Juliette Wilhelmy.
- 12.—Menuet, Reuschel: Quintette de Montréal.

L'AVION EST TOUJOURS PRET

Il facilite l'assistance médicale aux Indiens.

Le transport aérien est maintenant un important facteur dans la protection sanitaire de la population indienne du Canada, annonce la Division des Affaires indiennes, du ministère fédéral des Mines et des Ressources. Maintenant que les aviateurs peuvent aller dans plusieurs régions jusqu'ici inaccessibles, les rapports de maladies ou d'accidents sérieux parviennent au Département sans retard, de sorte qu'on peut déléguer l'assistance médicale beaucoup plus rapidement qu'il y a quelques années. En quelques heures de vol, les méde-

cins se rendent auprès des indigènes en danger, et grâce à une attention aussi prompte, on a déjà prévenu de sérieuses menaces d'épidémies contagieuses.

Les officiers médicaux du Département se servent aussi de la radio et de la malle aérienne dans l'accomplissement de leur devoir. Dernièrement, certains cas critiques menaçaient les Indiens du district de la rivière Liard, une des régions les moins accessibles du Canada, mais par l'intermédiaire de la radio et de la malle aérienne et grâce à la collaboration des officiers provinciaux, on put faire rapidement enquête et fournir les secours nécessaires.

BEAU TRAVAIL DE LA POLICE

Au cours d'une réunion du Conseil d'administration de la Ligue de Sécurité, le président Alfred Leduc et les membres du conseil ont parlé en termes élogieux du magnifique travail accompli par les différentes forces policières lors des manifestations qui ont marqué la visite de nos souverains.

"Le nombre insignifiant d'accidents survenus, a signalé le président, est la preuve la plus convaincante de la perfection du service effectué par nos gendarmes". M. Leduc n'a pas manqué aussi de louer l'exemplaire conduite des citoyens, leur bonne tenue, le bon ordre avec lequel ils ont évolué à toutes les cérémonies. Cette absence complète d'accidents sérieux étant le résultat des efforts coordonnés de tous les corps policiers, la ligue, par la bouche de son président, a offert des remerciements publics à tous les groupes qui ont coopéré.

D'abord au colonel Royal Gagnon, surintendant de la gendarmerie royale, et à ses assistants, les inspecteurs J. P. A. Savoie, de Montréal, et Joseph Brunet, de Québec; au colonel P. A. Pluze, commissaire de la Sûreté provinciale, et à son adjoint, le colonel Léon Lambert, de Québec, de même qu'à ses surintendants, le colonel J.-Edmond Roche, de Montréal, et le capitaine Bernard Sarrazin, de Québec; au colonel G.-A. Trudeau, A.A. et Q. M.G. du 51ème district militaire, de Québec; au major E.-C. Girouard, directeur des services de la police municipale, M. Fernand Dufresne, de Montréal, le sous-directeur Charles Barnes et ses lieutenants du bureau de circulation, l'inspecteur A. Bélanger, le sous-inspecteur T.-O. Leggett, l'ingénieur du trafic Howard Baker; le capitaine A.-S. Bigouette, de Québec; le chef Alide Bellemare, de Trois-Rivières; le chef J.-A. Robert, de Hull; et le chef A.-H. Cadieux, du C. P. R.

Le bureau-chef de la ligue veut aussi remercier les officiers de ses filiales à Québec, aux Trois-Rivières et à Hull pour leur excellent travail: M. Gordon Ross, président, et M. Paul Plante, secrétaire, de Québec; M. J.-W. Topping, président, et M. D. Dufresne, secrétaire, des Trois-Rivières; M. Aimé Guertin, président, et M. Paul Morest.

M. Leduc a fait remarquer que le triomphe de nos souverains était plus glorieux du fait que la sécurité y avait eu sa part et il déclara que les organisations présentement en voie à Sherbrooke et à Lévis contribueraient à prévenir les accidents dans ces endroits également.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

L'AIDE A LA JEUNESSE

Le plan national de sylviculture en voie d'exécution.

L'enrôlement requis par le plan national de sylviculture vient de commencer, annonce le Service forestier du Dominion, du Département fédéral des Mines et des Ressources, de qui relèvent l'administration de la partie fédérale du programme et l'approbation des travaux projetés par les provinces. On a envoyé des formules d'application aux bureaux de placements provinciaux des districts où on entreprendra des travaux fédéraux, et le choix est fait parmi ceux des applicants qui ont de dix-huit à vingt-cinq ans, qui résident dans les villes, cités ou villages, et qui ont de l'autorité municipale ou de secours un certificat attestant qu'ils sont sans emploi et nécessiteux.

De 800 à 1,000 jeunes gens recevront ainsi leur apprentissage dans les chantiers relevant du gouvernement fédéral et 3,000 autres s'enrôlent dans des chantiers provinciaux.

Le gouvernement fédéral effectuera des travaux aux stations d'expérimentation forestière suivantes: Acadia, dans le Nouveau-Brunswick; Valcartier, dans Québec; Petawawa, dans l'Ontario, et Kananaskis, dans l'Alberta. On établira aussi des chantiers dans les parcs nationaux suivants: Hautes Terres du Cap Breton, en Nouvelle-Ecosse; du mont Ridgway, au Manitoba; Prince-Albert, en Saskatchewan; Bannf, Jasper, Elk Island et des lacs Waterton, en Alberta, Yoho et du mont Revelstoke, en Colombie britannique.

Les plans comprennent la construction des routes, de pistes, de lignes téléphoniques, de tours d'observation, de coupe-fer, et d'autres améliorations nécessaires à la protection et au progrès de la forêt. On initiera aussi plusieurs jeunes aux travaux d'assistant-garde forestier ou d'assistant-gardien de parc. Parmi les autres genres de travaux, il y aura le traitement des peuplements forestiers en vue d'activer la croissance, d'améliorer la qualité du bois, de favoriser les variétés de grande valeur commerciale par l'éclaircissement, la sélection et d'autres travaux analogues. On s'intéressera à l'aménagement forestier pour des fins récréatives en préparant des terrains de campement pour les touristes, des foyers et des puits. On a aussi en vue la construction de barrages et d'améliorations sur les cours d'eau pour favoriser la pêche, et divers projets favorisant la conservation de la faune sauvage.

Un article important du plan est l'apprentissage qu'on offrira. En plus du travail lui-même, qui assurera une expérience de valeur dans un bon nombre d'opérations forestières, on donnera des séries de cours spéciaux sur des sujets tels que le

voyage en forêt, la protection de la forêt, l'aménagement et l'administration de terrains forestiers, l'arpentage élémentaire, la conservation de la faune sauvage, l'organisation du transport mécanique et l'établissement d'améliorations forestières. La culture physique et les récréations relèveront d'un plan systématique. On donnera aussi des cours de premiers soins aux blessés.

Il est maintenant à peu près certain que toutes les provinces participeront au plan national de sylviculture. Ontario a pris les devants et emploie déjà des jeunes gens aux travaux de reboisement et au plantage des arbres. On ouvrira plusieurs chantiers vers le premier juin et, au milieu du mois, les travaux devraient être entrepris à travers tout le Canada.

Le gouvernement canadien a émis au cours de l'année fiscale terminée le 31 mars dernier 1,213,723 permis de radios récepteur, comparativement à 1,104,207 l'année précédente.

Nouvelle méthode de nettoyage

L'expérience prouve que seuls un atelier complet et un personnel expert peuvent nettoyer parfaitement vos vêtements et leur donner une apparence de premier ordre. Avec son nouveau procédé CLEARTEX, supérieur à tout autre nettoyage à sec, la maison ARMAND CLEANER est en mesure de vous donner entière satisfaction.

Donc, confiez-nous votre nettoyage et votre blanchissage et vous obtiendrez les meilleurs résultats. Nous sommes à Waterloo tous les mardis avant-midi de chaque semaine et faisons la livraison le vendredi. Pour autres informations, appelez le magasin DAVIS, téléphone 370 ou 229. Atelier à 3160, Rouen, Montréal.

THEATRE STARLAND

WATERLOO, P. Q.

Vendredi 2 Juin
Martha Raye et Bob Hope dans
GIVE ME A SAILOR
Aussi—Adolphe Menjou dans
KING OF THE TURF

Samedi seulement 3 Juin
Gene Autry et Smiley Burnett
dans
MAN FROM MUSIC MOUNTAIN

Aussi—Richard Arlen dans
CALL OF THE YUKON

Dim.-Lun.-Mar. 4-5-6 Juin
James Stewart, Jean Arthur,
Lionel Barrymore et Edward
Arnold dans
YOU CAN'T TAKE IT WITH YOU
Aussi—WILD BILL HICKOK
1er épisode

Merc.-Jeu.-Ven. 7-8-9 Juin
Dick Foran et Gale Page dans
HEART OF THE NORTH
(en couleur)
Aussi—Fred McMurray dans
COCONUT GROVE

TRANCHE OU NON

LE PAIN A. & P.

ANN PAGE BLANC PAIN DE
BLE ENTIER 24 ONCES
OU BRUN ENVELOPPE

7c

SPECIAL
Mayonnaise

ANN PAGE

JARRE DE

23c

SPECIAL
Jus de tomates

A. & P.

3 BOITES

20c

Lait évaporé

A. & P.

3 GROSSES

23c

Soupes Clark,

assorties

2 BOITES

15c

Flocons de maïs

QUAKER

3 PAQUETS

23c

Fromage

AVANCE,
plus d'un an,

LA LB.

23c

Fromage

DOUX,

LA LB.

15c

Epargnez jusqu'à 10c la livre
Achetez les cafés A. & P.

BOKAR

sac de 1 lb.

27c

8 O'CLOCK

sac de 1 lb.

25c

RED CIRCLE

sac de 1 lb.

21c

Ananas

DE SINGAPORE,
tranches ou cubes,

2 BOITES

17c

Poisson Tuna,

Chair tendre
et légère

BOITE
DE 1/2 LB.

11c

BANANES, la lb.

7c

CITRONS, la doz.

19c

ORANGES, doz.

19c — 27c — 35c

PAMPLEMOUSSES, chac.

5c

ASPERGES, paquet de 1/2 lb, 3 pour

19c

CHOUX-FLEURS, chac.

21c

LAITUE

9c

ANANAS, chac.

10c

MAGASINS A. & P.

Maintenant à PRIX REDUIT

VIN
BRANVIN
de
JORDAN

40c de 55c

BOUTEILLE 26 ONCES BOUTEILLE 46 ONCES

JORDAN WINE COMPANY, LIMITED - JORDAN, CANADA

PAS PLUS CHER QUE LES VINS ORDINAIRES

LE GRANIT CANADIEN

Il est mis en valeur dans le monument commémoratif.

La construction du Monument national commémoratif de la Guerre a valu au granit canadien une nouvelle mise en valeur. C'est ce que confirme une récente communication du ministère des Mines et des Ressources, annonçant qu'on a extrait plus de 7,000 tonnes de pierre pour obtenir les 828 tonnes qui ont été employées dans la construction du monument.

Le service des Mines du même ministère s'était occupé de choisir le genre de granit approprié. Ses ingénieurs firent un examen minutieux d'échantillons de toutes les carrières exploitées au Canada, compilèrent des renseignements sur la résistance des granits à la température, sur la dimension des blocs qu'on pourrait obtenir, et sur maintes autres particularités techniques. Après ces recherches, on décida de visiter quatre ou cinq carrières, et le choix final tomba sur une carrière située à Rivière-à-Pierre, à quelque soixante milles au nord-ouest de la ville de Québec.

On peut décrire la pierre de cette carrière comme un granit gris-rose d'une texture à classer entre moyenne et serrée et dans lequel les grains de quartz très brillants vont de la transparence à la transparence. Une absence de fer remarquable rend le granit à l'épreuve des rayures et des taches de rouille. Il fallait de plus que la pierre fut d'une couleur et d'une texture uniformes et exempte de rubanage.

Après l'extraction, on envoya la pierre à St-Samuel, où on lui donna les dimensions et la forme requises. Le plus gros bloc pèse plus de quarante-deux tonnes, mais pour l'obtenir on dut en extraire un de soixante tonnes. Trois autres blocs pèsent environ trente-sept tonnes; sept, plus de vingt tonnes; vingt-neuf, plus de dix tonnes, et dix-neuf, moins de dix tonnes, le plus petit pesant trois

tonnes et demie. On conçoit que de tels poids et dimensions, beaucoup plus considérables que ceux des constructions ordinaires, ont exigé des soins spéciaux dans la taille et le transport.

On effectua la mise en place de ces gros blocs sans outillage compliqué. Quatre chevilles à oeillet dans les plus gros morceaux et quatre hommes à chacun des treuils suffirent comme outillage et force motrice. On prit toutefois un soin extrême à maintenir la pierre au niveau pendant l'opération de façon à bien partager la tension dans ses diverses parties et à éviter tout risque de la forcer ou de la casser. Une fois à leur niveau, les morceaux étaient rendus en place par une grue de transport.

Le Monument national commémoratif de la Guerre, destiné à rappeler le souvenir de la participation des Canadiens à la Grande Guerre, est situé sur la Place Connaught, dans la capitale du Canada. Le monument fixe dans le bronze un groupe de vingt-deux soldats représentant toutes nos armes, lesquels s'avancent avec empressement entre les deux colonnes de granit. Ces colonnes sont surmontées par une architrave qui porte les statues de bronze de la Paix et de la Liberté. Le tout a une hauteur de près de soixante-dix pieds et fait face aux rues affluées d'Ottawa vers le Sud, tandis qu'en arrière, dans le lointain, coule la large rivière Ottawa et s'estompent dans le bleu du ciel les colines laurentiennes.

L'AUTOMOBILISME EN ETE

Savez-vous qu'un produit préventif de la corrosion employé dans le système de refroidissement de votre auto peut réduire de 95 pour cent l'action corrosive de l'eau sur le fer et l'acier et de 75 pour cent l'action de la rouille sur l'aluminium et les parties métalliques du radiateur? Tous les ans, au début de l'été, vous devriez remettre votre voiture à un garagiste compétent pour qu'il fasse le nettoyage à fond du système de refroidissement en employant un bon épurateur, suivi d'un conditionneur et puis d'un lavage à grande eau. On emploie alors un produit préventif de la corrosion qui agit, en été, de la même façon que l'antigel en hiver, en empêchant la corrosion, l'obstruction du système de refroidissement et le surchauffage du moteur.

JACQUES COPEAU

M. Jacques Copeau vivait en paix. Il n'avait, de sa vie, mis les pieds dans un studio de cinéma. C'est à peine s'il soupçonnait l'existence de ces instruments bizarres qu'on appelle camera, microphone, sunlight. Il ne se sentait point attiré vers un art dont les conceptions heurtaient souvent sa sensibilité d'homme de théâtre. Quand, un jour, l'occasion, la curiosité... M. Jacques Copeau alla visiter une usine aux images. Il y rencontra Marc Allegret, qui lui demanda de faire un essai. L'idée l'amusa. L'essai fut réussi. Et M. Jacques Copeau, pris dans l'engrenage, faisait, quelques jours plus tard, ses débuts au cinéma. Ainsi, l'un des créateurs les plus éminents de l'art théâtral, le fondateur de ce théâtre du Vieux Colombier, qui a eu sur le drame contemporain une si profonde influence, cède à son tour, sinon à une vocation tardive, du moins à cette séduction qu'exerce sur les esprits imaginatifs l'étrange alchimie du cinéma.

M. Jacques Copeau se défend de débiter, "car, explique-t-il, qui doit "début" suppose le commencement d'une carrière, et je ne crois pas que je fasse jamais une carrière au cinéma. On ne débute pas à mon âge. Et puis, j'aime trop le théâtre. J'y ai encore trop de choses à faire."

Ce qui a le plus frappé M. Jacques Copeau, c'est l'importance des contingences matérielles et techniques au milieu desquelles un film prend naissance.

"Dans mon travail, dit-il, je me suis toujours efforcé de réduire à leur plus simple expression les éléments matériels. Il me semblait que la sensibilité humaine ne pouvait s'exprimer toute entière qu'après s'être affranchie de toutes les considérations qui ne se rattachent pas proprement à l'esprit du drame et au caractère des personnages. Le travail du studio est l'antithèse de ce principe. Quoi de plus ahurissant que cette façon de diviser le drame en petits fragments? Le seul fait de recommencer dix fois la même scène, d'être interrompu dix fois dans son jeu, de prendre son rôle par n'importe quel bout, cette insécurité de l'âme, cette contrainte du corps et de la physiologie, ce refus de liberté et de continuité me paraissent de nature à appauvrir les dons les plus précieux de l'acteur."

Et cependant, M. Jacques Copeau reconnaît qu'au montage ces bouts de scène épars, décousus, s'assemblent souvent en un tout harmonieux, que des personnages prennent corps et âme grâce à quelque vigilant magicien qui recoud les morceaux. L'acteur n'est qu'un instrument entre les mains de son metteur en scène.

(France-Film).

NOUVELLES DU C. N. R.

DES COLONS EN ABITIBI

M. C.-E. Couture, surintendant de la colonisation canadienne française du Canadien National, annonce le départ de 37 chefs de famille du diocèse de Mont Laurier à destination du Canton Clermont, en Abitibi.

Dix jeunes gens de l'Orphelinat agricole de Plessisville qui vont fonder un campement de jeunes dans le canton Lamorandière, en Abitibi, sont aussi montés dans le train du Canadien National. Ces jeunes gens travailleront dans une colonie afin d'acquies l'expérience nécessaire avant de s'établir sur des lots. M. l'abbé Ernest Arse-

nault accompagnait ce groupe de jeunes gens.

M. Marc-R. Meunier, du service de la Colonisation du Canadien National, accompagna les colons à destination.

LES VOYAGEURS D'"AIR-CANADA"

En avril, les voyageurs dans les avions des lignes aériennes Trans-Canada ont fait 1,476 voyages, ce qui est considéré très satisfaisant pour le premier mois d'exploitation de cette ligne.

M. Georges Wakeman, directeur du service des voyageurs de la compagnie, fait remarquer que des 339 voyageurs partis de Vancouver 169 se sont rendus à Seattle, 35 à Toronto et 22 à Montréal. Des voyageurs partis de Calgary, 74 se sont rendus à Lethbridge et 58 à Edmonton. La plupart des 123 voyageurs partis de Winnipeg se sont rendus à Toronto ou à Montréal et 22 d'entre eux ont volé jusqu'à Vancouver.

On compte 103 voyageurs partis de Montréal et 120 de Toronto. Parmi les premiers 33 se sont rendus à Ottawa, 4 à North Bay, 23 à Toronto, 14 à Winnipeg, 1 à Regina, 1 à Calgary, 4 à Edmonton, 20 à Vancouver et 3 à Seattle.

LOCOMOTIVE GEANTE A LA FOIRE DE NEW-YORK

On annonce des bureaux-chefs du Canadien National que tous les arrangements sont conclus pour exhiber à l'Exposition Internationale de New York une des cinq locomotives géantes "6400" qui sont attelées au train royal. Ces locomotives du Canadien National tireront le train royal sur une distance de 4,212 milles à travers le Canada.

Ce titan du rail arrivera à New-York le 15 juin. Elle sera exposée dans le pavillon du rail à la demande de l'Association des chemins de fer américains.

Cette locomotive est bleue et argent pour harmoniser avec les couleurs des wagons du train royal. Un écusson royal décore l'avant. La locomotive "6400" aux lignes fuyantes mesure 94 pieds de long et pèse plus de 650,000 livres. Sa vitesse maximum est de 100 milles à l'heure.

RECETTES DU C.N.R.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 21 mai se sont élevées à \$3,913,289, chiffre que l'on compare à \$3,223,174 durant la semaine de 1938 correspondante, soit une augmentation de \$688,115.

PLUS DE NUITS BLANCHES

Grâce au génie et à la persévérance des savants, il existe maintenant une lotion chasse-insectes superefficace. Cette lotion permettra aux gens d'échapper aux piqures ennuyeuses des moustiques, mouches noires et autres insectes nuisibles dont les villégiatures d'été sont habituellement infestées. Ce nouveau produit est vendu, pour la première fois, dans les pharmacies, les épiceries et autres magasins de détail. Cette lotion a une odeur agréable, elle n'est pas huileuse, elle est facile à appliquer et n'endommage pas la laine, le coton ou la soie. Etant inoffensive, elle peut aussi être employée en toute sécurité sur la peau la plus délicate, même celle des bébés.

On fait rapport que les ensemencements de blé de printemps au Canada en 1939 couvriront 25,335,700 acres, soit une augmentation de 147,300 acres ou un pour cent sur 1938.

Professions et Affaires

POUR VOS ASSURANCES EN GENERAL, CONSULTEZ

ELPHEGE DEMERS, Jr.

HOTEL CANADA

WATERLOO, P. Q.

Représentant des meilleures compagnies.

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTRÉAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS.

SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 384 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 485

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 79

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

LE TEMPS DES REPARATIONS EST ARRIVÉ

ET NOUS AVONS TOUT CE QU'IL FAUT POUR VOUS AIDER DANS CE TRAVAIL

Si vous avez l'intention d'améliorer votre propriété, consultez-nous au sujet de plomberie, couvertures, ciment, chaux, Gyproc, Donacanna, Laine Isolante, etc. Nous avons aussi une grande quantité et de différentes qualités de cire à plancher, vernis, pinceaux et peinture.

SPECIALS

EPONGES 12¢ - 16¢ - 20¢
CHAMOIS 69¢ - \$1.00 - \$1.75
PEINTURE, LE GALLON \$1.40
ET PLUS

Aussi des prix très bas sur tous les accessoires de ménage, tels que brosse, mop, cire, etc., etc. ainsi que térébenthine, huile à peinture, blanc de plomb, peinture à l'eau Nu-Wall, Alabastine, Decotant.

LEBRUN & LUSSIER

IRRITATION DES PIEDS

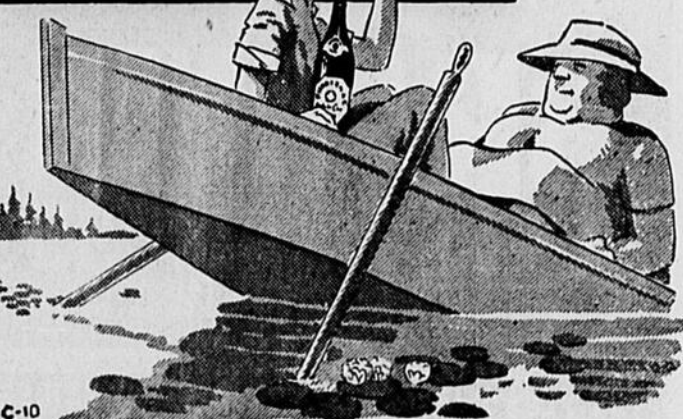


L'ONGUENT du Dr. Chase

BIÈRE Frontenac White Cap

La mer est forte, la charge est lourde
La Bière White Cap va tout résoudre

Elle vous **"STIMULE"** au bon moment



La Femme au Foyer

LE LILAS

Sur le bord du sentier bordé de frais buissons
Une fleur de lilas penche sa tête basse:
La brise et les oiseaux, qui chantent dans l'espace,
Viennent y parfumer leur aile et leurs chansons.

Soudain, — cheveux au vent, un enfant mutin passe
Courant et voltigeant après des papillons...
Bientôt il voit la fleur, s'en approche, la casse...
Et la branche a perdu ses parfums, ses rayons.

Le lilas, c'est pour nous le printemps, la jeunesse,
Avec tout son arôme et toute son ivresse
Que Dieu dans son bonté met sur notre chemin.

Mais, un jour, le sort passe au sentier de la vie,
Il voit la fraîche fleur dont notre âme est ravie,
Et, sourd à nos sanglots, l'emporte dans sa main.

W. Chapman.

LE CHEF-D'OEUVRE DE LA CREATION

"Il y a bien des merveilles dans l'univers, écrivait le philosophe Bersot, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère!"

Nous avons cru bon de le rappeler brièvement, à l'occasion de la fête des mères, pour faire suite à la pensée charmante qui veut que les enfants fleurissent leurs mamans, le deuxième dimanche de mai.

Ces fleurs, symbole de l'amour et de la reconnaissance des enfants envers celles qui les ont façonnés de leurs mains délicates et pieuses, elles ont aussi pour but de faire ressortir ce qui se cache de dévouement et d'abnégation dans le coeur des mères.

Elles ont pour but de resserrer les liens qui unissent la mère à son enfant, et l'enfant bien né à sa mère.

Car, de même que l'enfant

est tout pour une mère digne de ce nom, ainsi la mère doit être tout pour l'enfant qui a tant soit peu de coeur.

Essayer de nous remémorer ce que notre mère a fait pour nous, c'est passer en revue les souffrances physiques et morales qu'elle a endurées pour nous, les sacrifices sans nombre qu'elle s'est imposés en vue de notre bonheur, ses caresses et ses sourires, ses veilles et ses soucis, les mille et un riens plus éloquents que la parole humaine pour exprimer un amour qui ne se dément jamais, et qui est "plus fort que la mort".

Notre mère, nous la retrouvons à tous les moments décisifs de notre vie, et son rôle est toujours celui du dévouement dans l'oubli de soi.

Cet enfant, c'est elle surtout, au moins en pratique, qui a la charge de l'élever chrétiennement, d'en faire véritablement un homme en même temps qu'un chrétien, membre vivant

du Christ, héritier du ciel.

Comme elle remplit bien ce rôle! Qui soutient les premiers pas de l'enfant, qui lui fait balbutier ses premières paroles et qui met sur ses lèvres les doux noms de Jésus et de Marie? Qui, si ce n'est la mère?...

N'est-ce pas en effet sous ses regards vigilants que nous avons tous essayé nos premiers pas, pris nos premiers ébats, développé en un mot nos forces physiques, n'est-ce pas sous sa suave direction que notre intelligence s'est peu à peu ouverte, pénétrant le mystère des mots et des choses? Qui répondait à nos premiers: "Qu'est-ce que cela?" ou "Pourquoi cela?"

Toujours notre mère. N'est-ce pas enfin sur ses genoux, nos mains jointes dans les siennes, que nous avons prié pour la première fois, et n'est-ce pas avec elle et sous sa garde que nous avons pénétré pour la première fois dans la maison du bon Dieu?

Quand, un peu plus tard, nous avons dû nous diriger vers l'école, n'est-ce pas elle qui, chaque matin, nous donnait les derniers avis et, chaque soir, se faisait raconter les incidents de la journée et nous aidait, au moins par ses précieux encouragements, à faire nos devoirs et à bien étudier nos leçons?

Ne nous a-t-elle pas aidé à choisir notre voie, elle qui nous connaissait si bien, et qui savait nos goûts et nos aptitudes, lisant dans notre coeur comme dans un livre ouvert?

Quand le succès répondait à nos efforts, combien elle était fière de ses enfants! Si nous

subissions quelque échec, si nous tombions malades ou que nous étions plus faibles de constitution ou à tout autre point de vue, quelle sollicitude alors de sa part!

L'énumération complète ne finirait pas!

Eh bien, c'est tout cela que doit nous rappeler la fête des mères. S'il fallait une fleur pour payer chacun de leurs bienfaits, la floraison printanière n'y suffirait pas. Que les quelques fleurs que nous offrons ce jour-là à notre mère lui marquent au moins par leur parfum, la tendresse et la sincérité de nos sentiments à son égard.

Nos mères, hélas! nous quittent toujours trop tôt et, pour plusieurs, cette fête des mères les verra se diriger vers une tombe fraîchement creusée peut-être, et renfermant les restes mortels de celle dont pourtant ils avaient encore besoin!

En déposant sur sa tombe un bouquet de fleurs du souvenir, qu'ils se rappellent que leur mère est plus près d'eux encore que lorsqu'elle vivait; qu'ils relisent cette page où Frédéric Ozanam évoque lui aussi la mémoire de sa mère partie pour un monde meilleur:

"Aujourd'hui encore, j'éprouve toujours ceci. Il y a des instants de tressaillement subit, comme si ma mère était là, à mes côtés. Il y a surtout, lorsque j'en ai le plus besoin, ces heures de materhel et filial entretien; et alors, je pleure, peut-être plus que dans les premiers mois, mais il se mêle à cette mélancolie une ineffable paix. Quand je suis bon, quand j'ai fait quelque chose pour les pauvres qu'elle a tant aimés; quand je suis en repos avec Dieu qu'elle a si bien servi, je vois qu'elle me sourit de loin. Quelquefois, si je prie, je crois écouter sa prière qui accompagne la mienne, comme nous faisons ensemble le soir, au pied du Crucifix."

Oui, vivantes, nos mères, nous suivent toujours et partout, ne vivant que pour nous et que de nous. Elles n'ont qu'une ambition, celle de nous voir heureux, de savoir que le succès couronne nos efforts.

Nous le comprenons, sans aucun doute, mais il convenait qu'au moins en une occasion, nous puissions dire à nos mères que nous ressentons profondément tout ce qu'elles font pour nous.

Cette occasion, la fête des mères nous la fournit. Ne manquons pas d'en profiter. Et puisque la fête des mères coïncide heureusement avec le mois de la Mère des mères, sachons joindre à notre bouquet de fleurs une prière à la Vierge Mère de Dieu et des hommes, pour notre maman chérie,

Georges Crépeau, O.M.I.

LA PLAIE DE L'ACNE

Voilà bien le mal de la jeunesse! Là, encore, maman doit intervenir. Il faut qu'elle se rende compte que certains boutons d'acné peuvent laisser sur le visage de leur fille des cicatrices qui ne disparaîtront jamais. L'acné est de plus l'indice de troubles de la santé qui peuvent devenir graves si on ne les soigne pas. Là l'intervention du médecin est indispensable. J'attire donc spécialement l'attention de votre mère sur l'urgence de ne pas vous laisser avec un teint fleurissant anormalement en disant que toutes les jeunes filles ont des boutons et que cela passera tout seul... D'abord, toutes les jeunes filles n'ont pas des boutons et, ensuite, il est rare que cela se passe tout seul quand elles en sont affligées.

SAVOIR SE CONTENTER

Nous sommes ainsi faits que ce que nous possédons nous paraît moins désirable que ce qui échappe à notre convoitise.

Et, pourtant, que de biens nous sont dévolus auxquels nous n'accordons guère d'attention et qui combleraient de félicité les pauvres gens qui n'en jouiront jamais! La santé, d'abord. Si la nôtre est bonne, elle nous permet de mener une existence normale, d'accomplir un travail intéressant et lucratif, d'affronter la fatigue et les changements de température pour goûter les joies saines d'un corps robuste, dans la plénitude de ses forces. Celles de l'esprit nous sont dévolues par la clarté de notre intelligence, celles de l'âme par nos puissances d'affection: en apprécions-nous suffisamment les avantages?

Y pensons-nous?

Il nous paraît simple et naturel de regarder autour de nous. Voir clair pour se conduire, contempler les visages aimés, les lignes d'un paysage, la beauté sous toutes ses formes, cela paraît un bonheur immense lorsqu'on songe à la nuit de l'aveugle qui ne le connaîtra jamais. Les sourds, les perclus, les infirmes, les diminués de toutes sortes qui ont perdu l'usage partiel ou total de leurs sens, de leurs membres, pourraient seuls dire quelle est la bonne fortune de ceux qui goûtent la vie dans toute sa plénitude. Pensons-nous souvent à nous féliciter de l'excellence de notre vue, de notre ouïe, de notre goût, de notre toucher, de notre odorat, si ce n'est pour en faire la vaniteuse constatation?

Nous savons rarement nous contenter. En affection même, nous recevons souvent plus que nous ne donnons, et cela, sans nous en apercevoir. Habitues aux soins qui nous entourent, nous ne considérons pas les sacrifices qu'ils nous coûtent. Que d'humbles, mais admirables dévouements restent méconnus par ceux qui en bénéficient!

Des ingrats vont jusqu'à songer qu'ils auraient trouvé plus et mieux chez d'autres êtres qu'ils imaginent ou qu'ils se plaisent à doter de qualités sans mesure.

Egoïsme

Nous songeons bien plus à ce qui nous manque qu'à ce qui fait défaut aux autres; sans doute parce que notre égoïsme se juge digne de ce qu'il y a de meilleur. Evidemment, comme l'insinue un vieux dicton populaire: "Le malheur des uns ne fait pas le bonheur des autres!" et ce n'est pas une raison parce que nos semblables éprouvent une grande souffrance pour qu'on prétende nous rendre insensible à la nôtre. Le système des comparaisons est, d'ailleurs, défectueux en ce qu'il mesure souvent des intérêts, des sentiments et des circonstances qui n'ont pas d'analogie. Mais nous pouvons toujours apprendre en voyant la peine des autres, à réfléchir et à nous contenter de notre lot sans injustes récriminations.

Il y a une foule de petits bonheurs que l'on peut goûter journellement et dont on ne saura jamais trop apprécier la délicatesse.

Vivre dans un cadre familial et plaisant, respirer le parfum des fleurs, lire un beau livre, écouter de la bonne musique, avoir sous les yeux des objets dont le galbe ou la couleur nous ravissent; se réjouir d'un rayon de soleil ou des reflets d'une flamme, d'une harmonie de tons, d'un son de voix, d'un regard sympathique; autant de choses qui nous aident à supporter l'existence et à la rendre supportable aux autres.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED

Le Conseil d'administration a déclaré aujourd'hui les dividendes suivants:

Action privilégiée participant 6% cumulatif

No 78. Dividende trimestriel de \$1.50 par action payable le 15 juillet 1939 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 20 juin 1939.

Actions ordinaires sans valeur nominale

No 57. Dividende trimestriel de 20c par action, payable le 15 août 1939, aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 31 juillet 1939.

L. C. HASKELL, F.C.I.S., Secrétaire.

Montréal, 26 mai 1939.



Pour la
**MARIÉE
DE JUIN**

**LES APPAREILS
ÉLECTRIQUES**

*la réjouiront et allègeront ses corvées /
ménagères avant qu'elles ne commencent.*

Ne vous tracassez pas au sujet du cadeau à cette future mariée. Choisissez n'importe lequel des nombreux appareils électriques attrayants et utiles, actuellement à un prix raisonnable. Un percolateur, un grill, un cabaret "Hostess", un grille-pain, un gautrier, une rôtissoire. Chacun d'eux est un cadeau qui la réjouira. En somme, pourquoi ne pas réunir quelques amies pour lui faire une présentation de cadeaux (shower) d'appareils électriques.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Qualité garantie
**THÉ
"SALADA"**

Jeanne Poirier, G.M.E.

SERVICE PRIVE

HOTEL CANADA — WATERLOO — TEL. 204

**LE ROYAL DONNE
UN PAIN APPÉTISSANT**



Nouvelles de Waterloo

—Mlle Madeleine Fontaine visitait des parents et des amis à Vaudreuil, en fin de semaine.

—M. et Mme Roméo Lisé se rendaient à Richford, dimanche dernier.

—Mme J. Decelles Poirier et sa fille, Sylvia, passent l'été chez Mme B.-A. Charlebois.

—M. et Mme Gilbert Duval et leurs enfants se rendaient à St-Césaire, dimanche dernier.

—M. et Mme C.-A. Robidoux ont passé la journée de dimanche à Sherbrooke, en visite chez des parents et des amis.

—Mlle Jeanne Poirier est de retour de Sherbrooke, où elle a visité son amie, Mlle Germaine Denault.

—Mme Alphonse Gagnon, de St-Hyacinthe, est pour quelques jours l'invitée de la famille J.-R. Fontaine.

CARTE DE REMERCIEMENTS

M. John Mossgrave et sa fille, ainsi que M. et Mme G. H. Peever, désirent remercier tous ceux qui leur sont venus en aide à la suite de l'incendie de leur demeure à Warden.

FAITES SERVIR LE VIEUX BOIS

M. Amédée Jolin désire informer le public qu'il a fabriqué de nouvelles machines qui lui permettront de se spécialiser dans les

MOULURES ET LE DECOUPAGE DU BOIS DE FANTAISIE.

Cet outillage est de nature à transformer le bois usagé, même percé de clous, et à le faire servir à d'autres fins.

M. Jolin fera également le montage de

CHASSIS, PORTES, MOUSTIQUAIRES, ETC., très rapidement et à prix réduit, avec les mêmes matériaux.

Plants de fleurs et légumes

PIEDS DE CHOUX, PIEDS DE TOMATES

PLANTS DE FLEURS, tels que: Asters - Alliums - Pétunias - Gueules-de-lion - Stocks - Pensées et Zinnias.

S'adresser à

C. A. NORRIS

Waterloo, TEL. 136-J

Mlle LUCIENNE LEDOUX

offre à toutes ses clientes et amies le nouveau PERMANENT

HELEN CURTIS
SANS MACHINE ET
SANS ELECTRICITE

\$4.00 ET \$5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampooo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50
Ondulation à l'eau..... .35
Avec shampooo..... .40
Komol..... .50

Pour appointements, appelez 382. Déménagé dans l'immeuble Dupaul, rue Principale, ancien bureau du Dr Bachand.

Marcel..... .35
Manicure..... .35
Shampoo à l'huile..... .50
Ondulation au papier..... .75

les auspices de la brasserie Molson. En attendant, elle a déjà donné, tant à l'hôtel de ville qu'au square Foster, une couple de programmes fort appréciés.

—Mlle Mathildée Lavimodière et M. Armand Beauregard, de Saint-Hyacinthe, visitaient récemment des parents et des amis en notre ville.

—Les citoyens de notre ville qui désirent obtenir des places sur les estrades construites à Sherbrooke, en vue de la prochaine visite du roi et de la reine, peuvent le faire en s'adressant à M. Maurice Poirier, secrétaire trésorier de la ville.

—M. F.-A. Slack et sa fille, Mary, autrefois de cette ville et maintenant d'Angleterre, sont en visite au Canada pour la première fois depuis leur départ de Waterloo. Ils se rendront ici bientôt pour rencontrer les parents et les amis qu'ils comptent chez nous et qui les reverront sans doute avec plaisir.

—M. Roger McKergow, qui vient d'acheter la propriété Holden, square Foster, quittera sa résidence actuelle, rue Ellis, à la fin de ce mois. Ce logement de six pièces, propriété de M. Léo Lefebvre, sera donc libre à compter du 1er juillet. Pour tous autres renseignements, s'adresser à M. Lefebvre, téléphone 177 ou 59.

—Parmi ceux des nouveaux membres du conseil 2077 qui ont été initiés à la grande cérémonie de dimanche dernier à Granby, mentionnons: MM. Armand Sabourin, Armand Poulin, P.-E. Gariépy, John Clark, Hormidas Leduc, de Waterloo; Maurice Morisseau, de Knowlton; R. Duranleau, de St-Joachim. Le Grand Chevalier H. Goudreau et la plupart de ses collègues du conseil assistaient à cette initiation.

—Les conseillers A. Dame et A. Ménard, de West-Shefford, ont rencontré un inspecteur des ponts envoyé par le département provincial de la Voirie. Ce dernier a fortement recommandé la reconstruction des trois ponts qui sont situés sur la route West-Shefford - Foster et un certain montant d'argent a été voté en ce sens au conseil de Brome. Un octroi a aussi été voté. Ces travaux se feront dans le cours de l'été.

—A l'occasion de la visite que nos souverains feront à Sherbrooke le 12 juin, plusieurs de nos concitoyens ont cru devoir décorer leur maison ou leur place d'affaires. Parmi ces décorations, on remarque surtout celles du magasin A. & P. et de l'hôtel de ville, rue Principale. Un peu partout ailleurs, des drapeaux ou des banderoles ont été arborés, avec le résultat que Waterloo présente à l'heure actuelle un air de fête comme aux jours des grandes célébrations.

—Pour la deuxième fois dans l'espace de quelques jours, le maire Armitage, de Sherbrooke, a reçu une lettre demandant la faveur que trois jumelles et deux jumeaux soient présentés à Leurs Majestés à leur passage à Sherbrooke. Cette deuxième lettre est signée par Mme Arthur Guillemette, de Danville, qui demande au maire la faveur de présenter trois jumelles de sept ans et deux jumeaux de onze ans au roi et à la reine. Malheureusement, il sera répondu à Mme Guillemette comme à d'autres ces jours derniers, qu'elle est la bienvenue à Sherbrooke avec ses enfants le 12 juin, mais qu'il est inutile d'insister pour que les enfants soient présentés aux souverains.

IL A PERDU UN BIJOU DE PRIX

M. Curt Peters, de Foster, voit détruire dans l'incendie de sa maison une montre qui fut la propriété du tsar Alexandre III.

Parmi les bijoux et diverses valeurs que contenait un tiroir que M. Curt Peters, de Foster, tenta de ravir, au risque de sa vie, à l'incendie qui a détruit sa maison, il y a quelques jours, mentionnons un précieux souvenir datant de plus d'un demi-siècle. C'est une montre en or qui fut jadis la propriété du tsar Alexandre III, empereur de Russie.

Disons immédiatement que M. Curt Peters est de descendance allemande. Il est né à Montréal et est venu à Foster tout jeune, avec son frère. Celui-ci était venu au Canada de Breslau, Allemagne.

Avant de partir pour un pays inconnu d'où il ne reviendrait probablement jamais, le père de M. Peters reçut un riche souvenir d'un grand ami qui était alors écuyer de l'empereur Frédéric III d'Allemagne. C'était cette montre en or qu'avait remise à l'écuyer le tsar russe lors d'une visite à l'empereur allemand.

Cette montre se montait au moyen d'une clé, expliqua M. Peters, et cette clé était surmontée d'une couronne impériale. Elle se trouvait dans un tiroir contenant une assez bonne somme d'argent et diverses valeurs et bijoux.

M. Peters était occupé à son jardin lorsque l'incendie s'est déclaré, il y a quelques jours. Il aperçut de la fumée sortant par la porte, se rendit à la maison, y pénétra, ne constata aucune flamme, mais une épaisse fumée qui remplissait toutes les pièces. Il se rendit aussi rapidement qu'il le put au tiroir dont il est question plus haut, le tira du meuble. Mais, au moment où il s'apprêtait à s'enfuir avec son précieux fardeau, le plancher céda sous ses pieds, miné par l'élément destructeur. Il s'abattit, échappa son trésor et ce n'est qu'avec grand-peine qu'il put, en rampant sur les mains et les genoux pour ne pas étouffer, sortir du brasier menaçant.

NOS SITES HISTORIQUES

Deux nouveaux membres, le R. P. Antoine d'Eschambault, de St-Boniface, Manitoba, et M. Gregory, député de North Battleford, Saskatchewan, assisteront pour la première fois à l'assemblée annuelle de la Commission des Sites et Monuments historiques, qui aura lieu à Ottawa, les 29, 30 et 31 mai. Ce conseil honoraire composé d'historiens éminents des diverses parties du pays remplit le rôle de conseiller auprès du service des parcs nationaux du ministère des Mines et des Ressources au sujet des questions historiques en général et du choix des sites d'intérêt national qui, d'après lui, devraient être reconnus comme tels par le Dominion. Les autres membres de la Commission sont: le brigadier général E.-A. Cruikshank, président; Son Honneur F.-W. Howay, le docteur J.-C. Webster, le professeur Fred Landon, le professeur D.-C. Harvey, l'honorable E. Fabre-Surveyer et M. F.-H.-H. Williamson, contrôleur, service des parcs nationaux.

Depuis la création de la Commission en 1919, on a étudié plus de mille sites, dont on a choisi et recommandé 456 comme d'importance nationale. Jusqu'ici, le Service des Parcs nationaux a marqué par des plaques ou des monuments ap-

Mines de nos Cantons dont les droits seraient annulés

Le gouvernement provincial a le pouvoir d'agir ainsi partout où des travaux n'ont pas été effectués depuis cinq ans. — Une rumeur qui semble devoir se confirmer.

Des rumeurs circulent actuellement dans les Cantons de l'Est, selon lesquelles le gouvernement provincial annulerait les droits de mines sur les terrains où l'on n'a jamais fait de travaux miniers. De fait, à la dernière session de l'Assemblée législative, on a apporté à la loi des mines un amendement en vertu duquel les droits de mines sur les concessions de terrain pour lesquelles les lettres patentes furent émises avant 1911, et sur les concessions minières accordées avant 1880, peuvent être résiliés par arrêté en conseil dans le cas où on n'y a pas effectué de travaux de mine au cours des cinq dernières années.

On s'est demandé souvent quelle procédure suivrait le gouvernement pour mettre à exécution cette disposition de la loi. Chaque cas sera-t-il traité séparément ou bien y aura-t-il une révocation générale? C'est un sujet de discussion qui soulève actuellement un intérêt considérable dans les Cantons de l'Est.

200 HOMMES SANS EMPLOI

On nous annonce de Capelton, près de Sherbrooke, que la mine Eustis, après 74 années d'exploitation, sera bientôt dans l'obligation de cesser tout travail dans ses galeries d'une profondeur allant jusqu'à 8,000 pieds, à cause de l'absence de minéral de cuivre. En d'autres termes la mine est épuisée.

La date de la fermeture n'a pas encore été fixée, mais il est entendu que ce sera au cours du mois de juin. Cela signifie que tout près de deux cents hommes seront bientôt sans emploi.

M. F.-W. Snow, gérant de la "Consolidated Copper and Sulphur Company", qui exploite cette mine, a fait la déclaration suivante: "C'est l'épuisement du minéral de cuivre qui nous oblige à prendre cette décision. D'importants travaux de forage ont été effectués au-dessous du plus bas niveau de la mine — c'est-à-dire à 500 pieds au-dessous de 7,900 pieds — sans révéler la présence de nouveau minéral. La compagnie produisait une moyenne de 95,000 tonnes de cuivre par année. Ce cuivre était exporté aux Etats-Unis pour y être fondu, puis il était vendu sur le marché européen."

propriés 276 de ces endroits. On a de plus acquis les sites suivants d'une importance historique particulière dans le but de conserver le mieux possible les édifices ou constructions qui y sont situés: la forteresse de Louisbourg, N.-E.; le fort Anne, N.-E.; le fort Beau-séjour, N.-B.; le fort Chambly, P. Q.; le fort Lennox, P. Q.; le fort Wellington, Ont.; le fort Prince of Wales, Manitoba, et le fort Langley, C.-B.

Au cours de 1938, on a marqué à travers le Canada vingt sites d'importance nationale.

POUR L'EXPORTATION DES CHOUX-FLEURS

Enveloppés dans du papier absorbant avec une couverture extérieure de papier à l'épreuve de la graisse, des choux-fleurs frais venant d'Australie ont été livrés en bon état à Singapour, dans les Indes hollandaises, la Nouvelle-Guinée et les autres parties de l'Orient. Le papier absorbant empêche la formation de viscosité résultant d'un excès d'humidité lorsque les choux-fleurs sont enlevés des cales réfrigérées des navires. Les choux-fleurs sont coupés avant d'être tout à fait mûrs; un maraîcher de Melbourne a fait plusieurs grosses expéditions de ce genre.

CITY HOUSE FURNITURE

Mobilier 3 chambres, spécial à \$149 comprenant ensemble de vivre 14 morceaux, mobilier chambre à coucher 8 morceaux, mobilier salle à déjeuner 10 morceaux. Entreposage gratuit jusqu'à demande. Ecrivez pour livret illustré gratis. 259 ouest, Sainte-Catherine, coin Jeanne Mance, Montréal.

Commencez maintenant commerce à votre compte. Vendez produits Jito, faites gros revenus. Thé, café, produits alimentaires, savons, insecticides, etc. 3 SPECIAUX chaque mois—30 jours d'essai sans risque. Echantillons GRATIS. Ecrivez aujourd'hui: Produits JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

VENDEURS DEMANDES

Distribuez directement aux consommateurs dans territoire protégé 200 nécessités garanties et faites-vous un bon salaire chaque semaine. PLAN GENEVEUX. Bas prix, qualité exceptionnelle, paquetages modernes gagnent une clientèle de plus en plus grand. PAS DE RISQUE. Vous vendez pour du comptant. Avantages nombreux entre autres: REPUTATION FAMILIX. Pour détails et catalogue GRATIS: FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

Le Salon Mimi

EDIFICE HUBERT,

Rue Principale — Waterloo



Est équipé de machines les plus modernes, entre autres la fameuse Lido Automatique qui contrôle rigoureusement le temps de vaporisation d'après l'état et la texture du cheveu, vous protégeant par là contre tout surchauffage apte à dessécher votre cuir chevelu.

Spécialité: Le permanent sans électricité et sans fil
DUCHESS HELEN CURTIS
et **NEW RAY**

—Aussi—

KOMOL, MARCEL, ONDULATIONS A L'EAU, MASSAGES, TRAITEMENTS DIVERS ET DU CUIR CHEVELU.

MME GAREAU
DIRECTRICE

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 320.

0-0-0-0

Mme Gareau désire annoncer à ses clientes qu'elle a retenu les services de Mlle Laurette Poirier qui sera heureuse de recevoir ses anciennes amies et de leur donner entière satisfaction sous tous rapports.